Wilfrid Laurier University Press

2022 Rights Catalogue

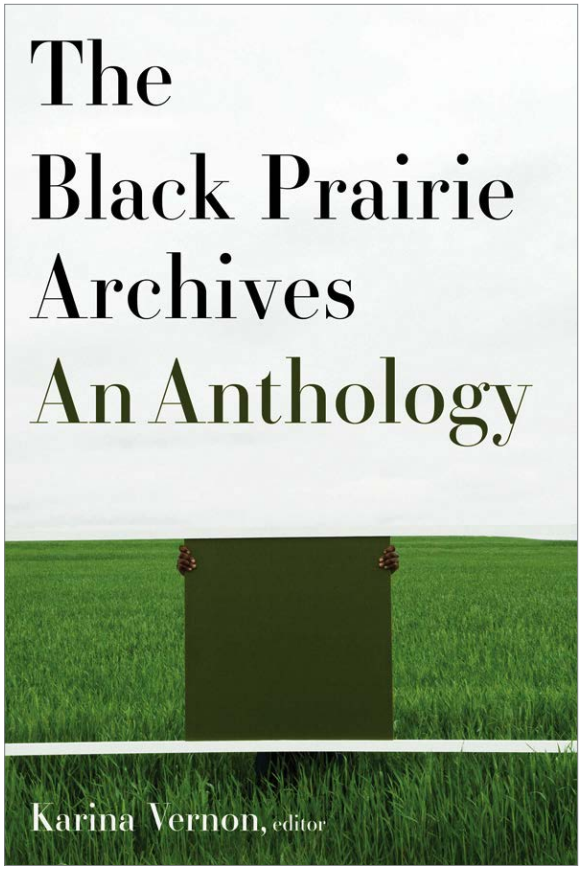
Français

Wilfrid Laurier University Press
75 University Avenue West
Waterloo, ON N2L 3C5
press@wlu.ca
www.wlupress.wlu.ca

The Black Prairie Archives

An Anthology

Karina Vernon



Paperback | 594 pp.
978-1-77112-374-7
2020
$44.99 USD
Worldwide Rights
Thema: DNT JBSL1
Anthologies: general, Ethnic minorities & multicultural studies

The Black Prairie Archives: An Anthology récupère de nouvelles archives régionales de la littérature de la « prairie noire », et comprend des écrits allant des travaux des pionniers et des commerçants de fourrures noirs du XIXe siècle, tous publiés ici pour la première fois, à des écrits contemporains du XXIe siècle.

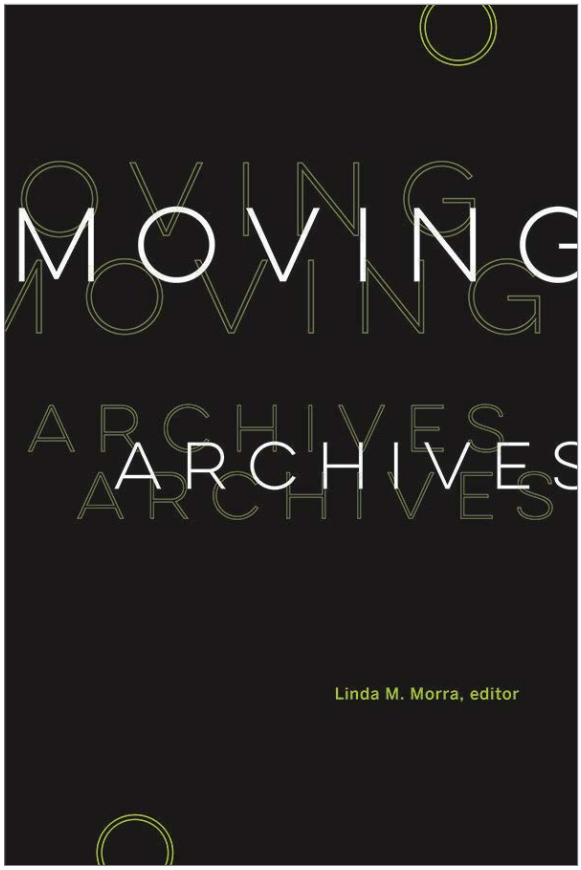
Cette anthologie établit une nouvelle tradition littéraire des prairies noires et transforme les idées préconçues au sujet de la littérature des prairies. Elle rassemble des œuvres variées et uniques d'écrivains qui étaient à la fois conscients et inconscients de leur identité d'écrivains noirs ou de personnes des « prairies ». Leurs lettres, leurs recettes, leur littérature orale, leurs autobiographies, leur rap et leur poésie donnent des aperçus vivants de la réalité de leurs expériences et leur donnent un sens. Le livre comprend des notes d'introduction pour chaque écrivain dans un langage non spécialisé, ainsi que des notes pour aider les lecteurs à explorer cette littérature. Ces archives et le texte qui les accompagne élargissent les archives de la nation et de la région et ouvrent ainsi de nouvelles possibilités scientifiques et pédagogiques. Elles enrichissent notre compréhension du Canada noir en mettant en lumière l'histoire, la culture et la présence des Noirs dans les Prairies.

« L'anthologie de Karina Vernon, *The Black Prairie Archives*, constitue une lecture agréable, engageante, vivante, polyphonique, politique et littéraire, et tout simplement impossible à réduire à une simple périodisation ou même à un ensemble de valeurs esthétiques. »
— Ian Williams, Alberta Views, 2 septembre 2020

Karina Vernon est professeure agrégée d'anglais à l'Université de Toronto, où son enseignement et ses recherches portent sur la littérature noire canadienne, les archives et la décolonisation.

Moving Archives

Linda M. Morra



Hardback | 232 pp.
978-1-77112-402-7
2020
$85.00 USD
Worldwide Rights
Thema: GLP DNL DNBL1
Archiving, preservation & digitization, Literary essays, Autobiography: literary

L'image d'archives poussiéreuses et intactes a été balayée en réponse à l'intérêt croissant de différentes disciplines pour leurs contenus et face au désir de leur trouver et donner un sens. Les chercheurs en études archivistiques et les archivistes développent des cadres théoriques et des pratiques connexes qui reconnaissent que les archives sont tout sauf statiques. Les dépôts d'archives prolifèrent, et les architectes, les praticiens et les universitaires qui s'y consacrent ne sont guère en mesure de rester au courant des nouvelles découvertes. Les archives, la théorie et la pratique archivistique sont en mouvement.

Mais qu'en est-il des archives qui étaient autrefois conservées en toute sécurité et qui ont depuis été perdues ou sont menacées? Qu'en est-il de l'urgence qui sous-tend les appels lancés au nom de ces archives? Comme le soutiennent les chercheurs dans ce volume, les archives, leur matérialisation, leur conservation et les recherches produites à leur sujet évoluent d'une manière différente : elles sont impliquées dans un processus émotionnellement engagé et chargé, qui agit de la même manière sur les sujets des archives et sur les personnes qui sont engagées avec elles. De même, les archives représentent à la fois les membres de diverses communautés et les domaines d'études qui sont le plus susceptibles d'utiliser ces archives.

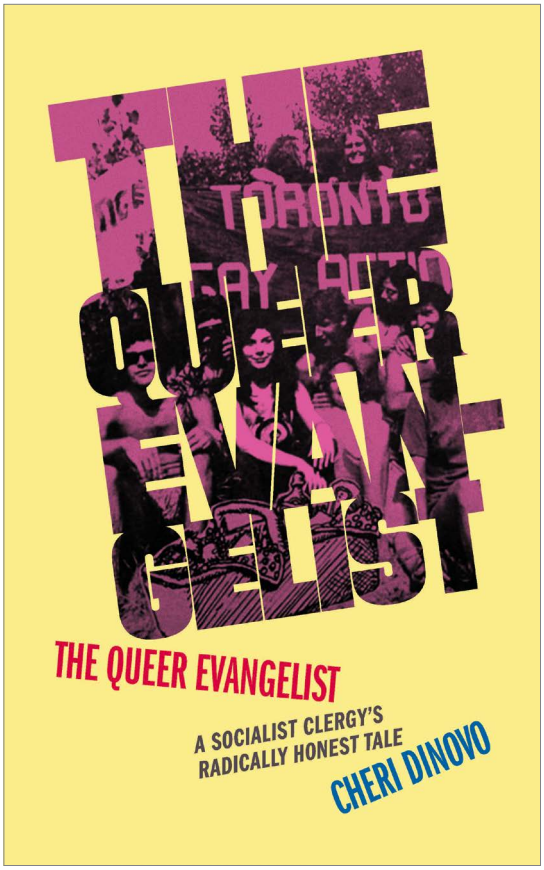
Moving Archives s'inscrit dans la trajectoire critique liée à ce que Sara Ahmed appelle les « économies affectives » pour offrir de nouvelles perspectives sur le processus d'archivage et d'approche des documents littéraires. Ces économies ne sont pas nécessairement motivées par des impulsions éthiques, bien que de nombreux chercheurs aient invoqué de tels motifs pour soutenir les pratiques archivistiques actuelles; elles constituent plutôt les contextes affectifs cruciaux pour la légitimation des caches d'archives à l'heure actuelle et pour une utilisation future.

Linda M. Morra est professeure titulaire (Université Bishop's) et ancienne titulaire de la chaire Craig Dobbin (2016-2017). Son livre, *Unarrested Archives*, a été finaliste pour le prix Gabrielle Roy en 2015. Elle a préparé une édition des mémoires de Jane Rule, *Taking My Life*, qui a été présélectionnée pour le prix international LAMBDA en 2012.

The Queer Evangelist

A Socialist Clergy's Radically Honest Tale

Cheri DiNovo, CM, and Kathleen Wynne, foreword



Hardback | 250 pp.
978-1-77112-489-8
2021
Illus.
$29.99 USD
Worldwide Rights
Thema: DNBX1 JBSJ
Autobiography: religious & spiritual, Gay & Lesbian studies

Cheri DiNovo est passée d'une vie dans la rue lorsqu'elle était adolescente à une vie de ministre de l'Église unie. C'est dans le cadre de cette fonction qu'elle a célébré en 2001 le premier mariage légal entre personnes du même sexe enregistré au Canada. L'histoire d'une jeune homosexuelle devrait inspirer d'autres jeunes (homosexuels ou non) à résister au système et à le changer.

Dans *The Queer Evangelist*, la révérende Dr Cheri DiNovo (CM) raconte son histoire, de ses racines en tant que jeune activiste socialiste dans les années 60 à son ordination en tant que ministre dans les années 90, puis à son rôle en tant que députée au parlement provincial. En tant que députée néo-démocrate représentant Parkdale-High Park à l'Assemblée législative de l'Ontario de 2006 à 2017, Mme DiNovo a fait adopter plus de projets de loi LGBTQ que quiconque dans l'histoire du Canada.

Elle décrit en détail les coulisses des grands changements législatifs, notamment les changements à la loi Toby, la première loi sur les droits des transsexuels en Amérique du Nord dans une grande région. Elle a également fait adopter des projets de loi interdisant la thérapie de conversion, proclamant l'égalité pour les parents LGBTQ, et elle a fait inscrire dans la loi de l'Ontario le jour du Souvenir transgenre. En cette journée, les employés du gouvernement provincial qui se trouvent au Parlement sont invités à observer une minute de silence pour écouter une description des meurtres et suicides de personnes trans. Outre son travail politique, le livre de DiNovo décrit sa conversion à la vie religieuse, son travail théologique et sa lutte permanente avec la droite chrétienne.

L'histoire de Cheri DiNovo montre comment les homosexuels peuvent être à la fois des personnes de foi et des critiques de la religion, illustrant comment on peut résister et changer les systèmes répressifs de l'intérieur. Son livre est l'histoire de la justice queer et un récit d'espoir pour les enfants queer (et autres) du monde entier. Comprend une préface de Kathleen Wynne, ancienne première ministre de l'Ontario.

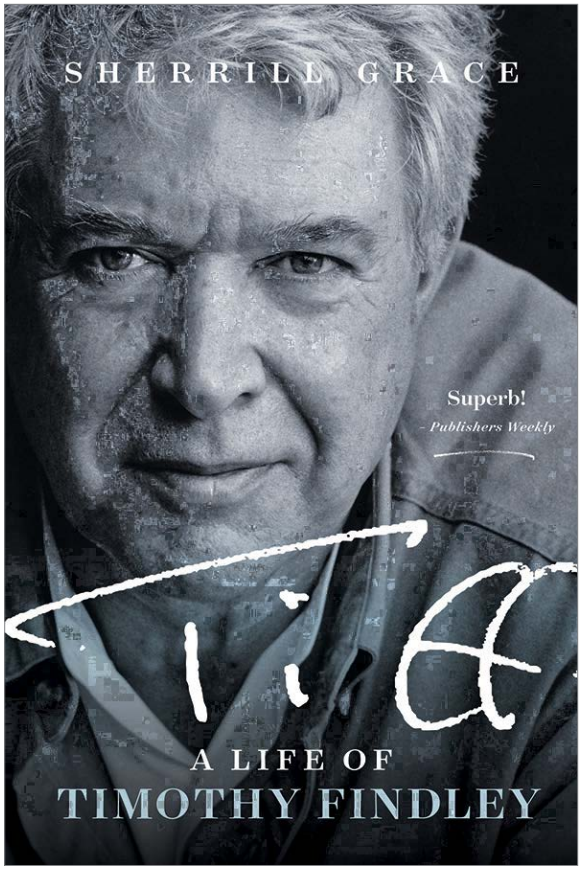
Cheri DiNovo a grandi à Toronto dans une maison de chambres appartenant à ses parents et a passé du temps dans la rue à l'adolescence, ce qui l'a conduite à l'activisme social. Ancienne membre de l'Assemblée législative de l'Ontario, elle anime aujourd'hui le Radical Reverend Show, et elle est ministre au Trinity St. Paul's Centre for Faith Justice and the Arts. Son livre *Qu(e)erying Evangelism : Growing a Community from the Outside In* a remporté le prix Lambda en 2005. Elle a remporté de nombreux prix pour son militantisme et est membre de l'Ordre du Canada.

Kathleen Wynne a été première ministre de l'Ontario de 2013 à 2018.

Tiff

A Life of Timothy Findley

Sherrill Grace



Hardback | 540 pp.
978-1-77112-453-9
2020
Illus. 40
$39.99 USD
Worldwide Rights
Thema: DNBL DSK JBSJ
Biography: literary, Literary studies: fiction, novelists & prose writers, Gay & Lesbian studies

Timothy Findley (1930-2002) était l'un des plus grands écrivains du Canada. Romancier, dramaturge et nouvelliste primé, il a débuté sa carrière comme acteur à Londres, en Angleterre. Findley a contribué au développement de la littérature et de l'édition canadiennes dans les années 1970 et 1980. Au cours de ces années, il est devenu un ardent défenseur des droits de la personne et du mouvement antiguerre. Ses écrits et ses entrevues révèlent un homme préoccupé par l'état du monde, un homme qui croyait en l'importance de ne pas céder au désespoir, malgré sa lutte constante contre la dépression. Findley croyait au pouvoir de l'imagination et de la créativité pour nous sauver.

Tiff : A Life of Timothy Findley est la première biographie complète de cet éminent écrivain canadien. Sherrill Grace donne un aperçu de la vie et des difficultés de Findley en explorant son journal intime et ses relations avec sa famille, son partenaire bien-aimé, Bill Whitehead, et ses amis proches, dont Alec Guinness, William Hutt et Margaret Laurence. Basée sur de nombreux entretiens et une recherche exhaustive dans les archives, cette biographie explore la vie et l'œuvre de Findley, les problèmes qui l'ont consumé, et sa dépression souvent profonde face aux maux du XXe siècle. L'humour généreux de Findley, ses personnages inoubliables et son espoir pour l'avenir brillent à travers ses ténèbres. Ces qualités inspirent des œuvres canoniques comme *The Wars* (1977), *Famous Last Words* (1981), *Not Wanted on the Voyage* (1984) et *The Piano Man's Daughter* (1995).

Sherrill Grace, OC, FRSC, est professeure émérite Killam à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle est spécialisée dans la littérature et la culture canadiennes et a publié de nombreux ouvrages dans ces domaines. Parmi ses livres récents, citons *Inventing Tom Thomson* (2004), *Canada and the Idea of North* (2007), *Making Theatre : A Life of Sharon Pollock* (2008), et *Landscapes of War and Memory* (2014).

PRAISE FOR ***TIFF***

« Une exploration approfondie et méticuleuse d'une vie troublée et fascinante, passionnée, engagée, souvent désordonnée, très enrichissante. »
— Margaret Atwood, Twitter, 17 juin 2020

« Superbe ... Grace écrit avec une grande sensibilité et un souci du détail hors pair, et réussit à donner une image complète de son sujet en tant qu'individu et en tant qu'artiste »
— Publishers Weekly, 22 juin 2020

« J'ai d'abord été attirée par Timothy Findley en tant que brillant romancier, mais avec le temps, j'ai eu le privilège de connaître l'homme derrière les romans. Malgré le besoin de solitude d'un écrivain, il était extraordinairement généreux de son temps et de sa perspicacité, et avait un véritable talent pour l'amitié et le mentorat, des qualités qui transparaissent dans cette remarquable biographie. S'inspirant de Tiff lui-même, Sherrill Grace ne laisse jamais ses recherches méticuleuses éclipser l'histoire d'une vie extraordinairement captivante et aux multiples facettes. »
— Sylvia Tyson, auteure-comprositrice-interprète, auteure de *Joyner's Dream*

« Tiff est une biographie du devenir. Timothy Findley était un écrivain, mais il est arrivé à cette vocation par le biais de la scène, un conteur qui est passé de la parole des autres à la création de sa propre histoire. Sherrill Grace porte une attention particulière à l'homme et à l'œuvre, cette dernière ayant notamment marqué la littérature nationale par ses obsessions et ses inventions particulières. »
— Andrew Pyper, auteur de *The Demonologist* et *The Homecoming*

« La biographie de Sherrill Grace, soigneusement recherchée, accède aux volumineux journaux intimes de "Tiff" et à des douzaines d'entrevues pour révéler les histoires derrière le Timothy Findley que nous pensions connaître. L'une des plus perspicaces chercheuses littéraires du Canada, Grace explore la genèse de l'écriture de Findley, fournit des analyses astucieuses de toute sa fiction et une réévaluation éclairante, attendue depuis longtemps, du jeu et de l'écriture dramatique de Findley. Elle retrace ses amitiés personnelles et artistiques avec certains des géants de la culture du XXe siècle, de Margaret Atwood à Sir Alec Guinness, et explique l'histoire familiale complexe qui a inspiré l'œuvre et troublé l'homme : ses amours et ses haines, ses obsessions et ses névroses. Findley apparaît non seulement comme un grand romancier, mais aussi comme un homme de théâtre talentueux et dévoué, un défenseur passionné des droits de la personne et un ardent défenseur des arts canadiens, qui est parti en guerre contre la guerre, la mesquinerie politique, l'homophobie et la trahison personnelle. Un portrait puissant et révélateur de l'artiste en tant qu'homme angoissé qui a essayé désespérément de vivre selon sa devise : contre le désespoir. »
— Jerry Wasserman, professeur émérite, Université de la Colombie-Britannique

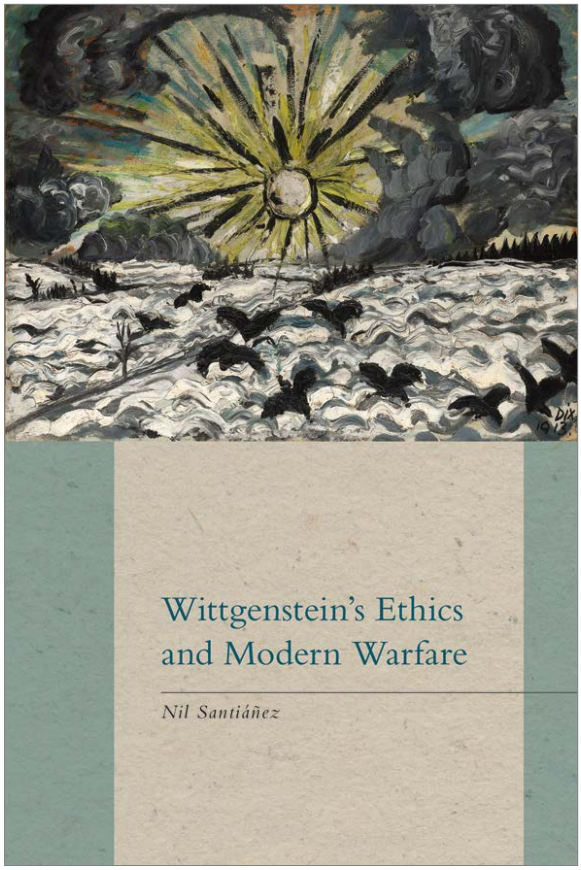
« La mémoire et le souvenir sont au cœur de la vie et de l'œuvre de Timothy Findley – et également de cette remarquable biographie du célèbre auteur canadien. Grace, une des plus grandes chercheuses littéraires du pays, s'appuie de façon magistrale et perspicace sur de vastes archives de lettres, de photos, de journaux, de journaux intimes et d'entretiens, ainsi que sur son propre talent d'écrivain, pour présenter un portrait convaincant d'un homme complexe et d'un brillant écrivain aux multiples facettes – qui était lui-même maître de l'auto/biographie – dont les expériences professionnelles et personnelles ont permis de suivre les changements profonds du paysage social et culturel du Canada de la fin du XXe siècle. »
— Christl Verduyn, Université Mount Allison

« Quel exploit spectaculaire! Dans "une extase d'exploration", pour reprendre la jolie tournure qu'emploie Sherrill Grace pour décrire les chiens de Findley qui sillonnent une rivière gelée, l'un des plus grands critiques canadiens a créé une biographie définitive d'un géant de la littérature canadienne. "Nous sommes ce que nous gardons" est le mantra qui guide son attention exhaustive aux détails qui façonnent et reflètent la vie turbulente de Timothy Findley, ou Tiff, comme il était généralement connu. Sherrill Grace éclaire le passé personnel que la fiction de Findley transforme en une présence urgente et inoubliable, comme des fleurs sauvages tchékhoviennes dans un verger de pierres. Sa version d'un homme parfois obscurci par ses souvenirs lui donne vie et rend la fiction extrêmement réelle. »
— John Moss, aauteur de *A Reader's Guide to the Canadian Novel*

« Sherrill Grace est une conteuse sensible, généreuse et remplie de tact qui met en lumière la vie et l'œuvre de l'un des plus grands écrivains du Canada, des gens qu'il a connus et de l'époque culturelle dans laquelle il a joué cette vie avec tant de passion. Nous le suivons dans l'apprentissage de son métier par le biais de l'écriture et d'une vie intense, réfléchie et souvent tourmentée. À la fois savante et élégante, cette biographie des plus conviviales est un glorieux résumé de tous les thèmes de son travail et de sa vie. »
— Linda Hutcheon, Université de Toronto, auteure de *The Canadian Postmodern*

Wittgenstein's Ethics and Modern Warfare

Nil Santiáñez



Hardback | 150 pp.
978-1-77112-383-9
2018
Illus. 13
$29.99 USD
Worldwide Rights
Thema: JBCC QDTQ AG
Cultural studies, Ethics & moral philosophy, Fine arts: treatments & subjects

Ce livre original et perspicace établit une relation réciproque entre la notion d'éthique définie par Ludwig Wittgenstein et l'expérience de la guerre. Il propose une interprétation de la philosophie morale primitive de Wittgenstein qui la met en relation avec l'expérience de guerre du philosophe lui-même et applique l'éthique du silence de Wittgenstein pour analyser la dimension éthique des représentations littéraires et artistiques de la Grande Guerre.

Dans un essai convaincant, l'auteur soutient que l'accent mis sur l'« inavouabilité » dans le concept d'éthique de Wittgenstein est un outil précieux pour étudier les silences éthiques inscrits dans les œuvres culturelles clés sur la Grande Guerre produites par Mary Borden, Ellen N. La Motte, Georges Duhamel, Leonhard Frank, Ernst Friedrich et Joe Sacco. Ce livre explore leurs œuvres à travers la lentille de la philosophie morale de Wittgenstein et accorde une attention particulière à leur suggestion d'une éthique de la guerre et de la paix par des moyens indirects, tels que la poésie en prose, la forme spatiale, le collage, le symbolisme et l'expressionnisme. Cette étude culturelle révèle de nouveaux liens entre la philosophie de Wittgenstein, son expérience pendant la Première Guerre mondiale et les artefacts culturels produits à la suite de celle-ci. En mêlant réflexion éthique et analyse textuelle, *Ethics and Modern Warfare* aspire à placer la philosophie morale de Wittgenstein au centre des discussions sur la guerre, la littérature et les arts.

« Conformément à la célèbre dernière proposition du *Tractatus* de Wittgenstein, "Ce dont on ne peut pas parler, il faut le taire", les lectures de Santiáñez d'une constellation de textes de la Première Guerre mondiale nous emmènent au-delà du repli éthique général de l'époque, dans la logique formelle, où une certaine compréhension éthique peut encore être possible dans "la figuration du silence lui-même". La prémisse du silence éthique ... s'inscrit exactement dans le courant de la plupart des théories du récit du syndrome de stress post-traumatique, dans lequel l'indicible – le traumatisme de la guerre, le viol, les mauvais traitements infligés aux enfants ou aux conjoints, les blessures, la torture – devient tout à fait inexprimable et impossible à écrire. L'essai est complet et impeccable et a profondément changé ma façon de réfléchir aux représentations de la guerre. »
— Philip Beidler, professeur d'anglais Margaret et William Going, Université d'Alabama

« Une analyse éloquente et incisive de l'impact de la guerre sur la pensée éthique et linguistique de Wittgenstein. Mais avant tout, cette étude fait de Wittgenstein un point de référence central pour un large éventail de fictions littéraires de la guerre, pour lesquelles elle révèle une cohérence nouvelle et puissante. »
— Vincent Sherry, Université de Washington à St. Louis, auteur de *The Great War and the Language of Modernism*

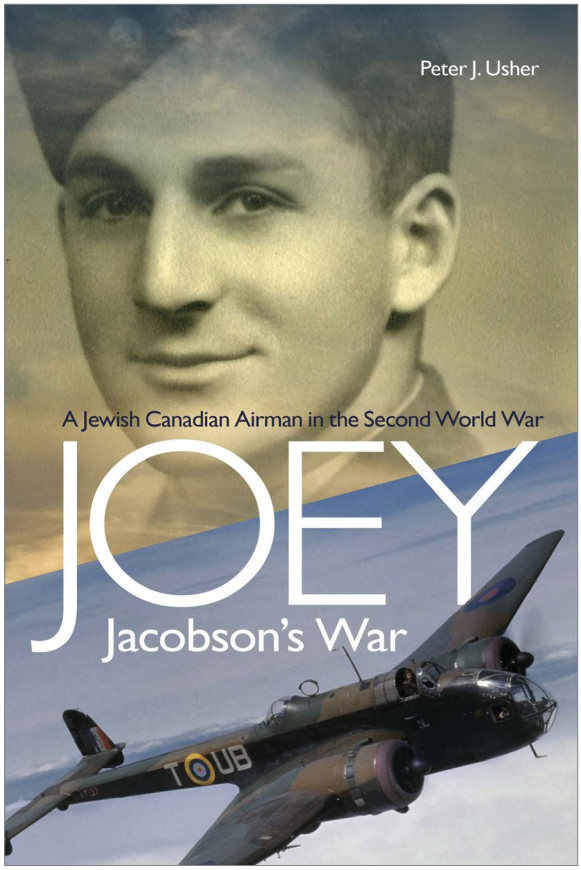
« Un livre bouleversant... »,
— J. Churchill, *Choice*, 1er avril 2018

Nil Santiáñez est professeur d'espagnol et d'études internationales à l'Université de Saint Louis. Il est l'auteur de *Topographies du fascisme, Goya/Clausewitz, Investigaciones literarias, Ángel Ganivet : Una bibliografía anotada (1892-1995), De la Luna a Mecanópolis,* et *Ángel Ganivet, escritor modernista.*

Joey Jacobson's War

A Jewish Canadian Airman in the Second World War

Peter J. Usher



Paperback | 414 pp.
978-1-77112-342-6
2018
Illus. 30
$29.99 USD
Worldwide Rights
Thema: DND NHWR7 NHK
Diaries, letters & journals, Second World War, History of the Americas

Au printemps 1940, le Canada a envoyé des centaines de bénévoles hautement qualifiés pour servir dans la Royal Air Force britannique, alors que celle-ci entamait une campagne de bombardement concertée contre l'Allemagne. Près de la moitié d'entre eux ont été tués ou capturés en moins d'un an. Voici l'histoire de l'un de ces aviateurs, telle qu'elle est racontée dans ses propres lettres et journaux intimes ainsi que dans ceux de sa famille et de ses amis.

Joey Jacobson, un jeune homme juif de Westmount sur l'île de Montréal, a suivi une formation de navigateur et de bombardier dans l'ouest du Canada. À son arrivée en Angleterre, il est affecté au 106e Escadron, une unité britannique chargée de bombarder l'Allemagne. *La Guerre de Joey Jacobson* raconte, dans les mots du jeune homme, pourquoi il s'est engagé, sa compréhension de la stratégie, de la tactique et de l'efficacité de la guerre aérienne à son point le plus bas, comment il a réagi à l'inévitable stress de la bataille et comment il est devenu à la fois un idéaliste rempli d'espoir et un aviateur chevronné.

Le patrimoine écrit de Jacobson en tant que militaire est impressionnant par sa portée et sa profondeur et fournit un compte-rendu vivant et intime de la vie d'un Canadien juif dans les airs et au sol, écrit dans l'intensité du moment, sans être filtré par la réflexion, la révision ou le recul de la mémoire. Des extraits du journal intime de son père montrent la maturation de la relation entre père et fils dans une période dangereuse.

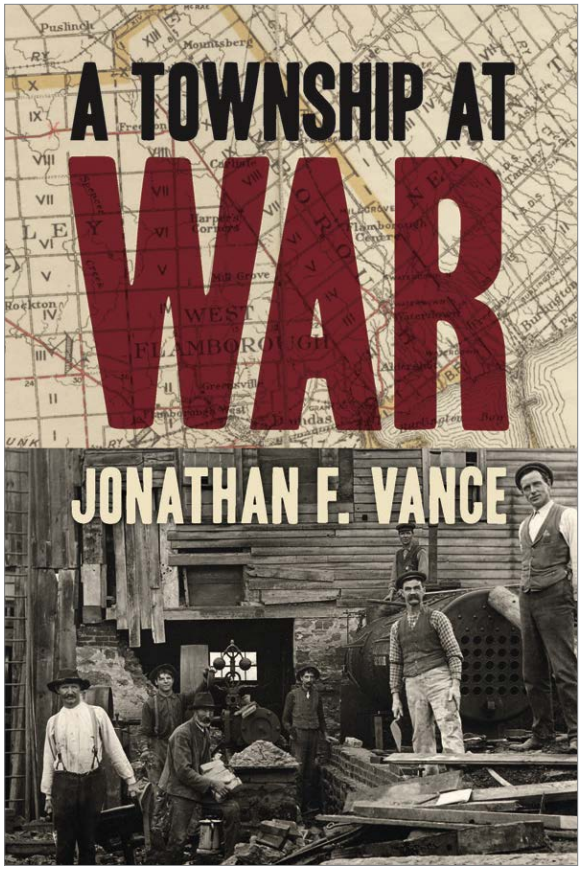
« Bien écrit, bien documenté et bien organisé, La Guerre de Joey Jacobson est un splendide récit de guerre raconté du point de vue d'un jeune aviateur juif. Ses lettres et ses journaux intimes – et ceux de son père – offrent un aperçu des premières années de la guerre et de l'opinion publique au Canada de 1939 jusqu'à la mort de Joey au combat. Peter Usher a fait un excellent travail. »
— J.L. Granatstein, auteur de *Canada's War*

« Un livre merveilleux pour de nombreuses raisons, dont la profondeur des recherches méticuleuses de l'auteur. Cependant, son caractère particulier réside dans les récits à la première personne des entrées du journal intime et du carnet de notes de Joey, ainsi que dans les lettres adressées aux amis et à la famille, en particulier à son père, et provenant de ceux-ci. Leur grande force réside dans le fait qu'ils ont été écrits « dans le moment présent », sans être encombrés par le temps qui passe, les souvenirs qui s'estompent et peut-être la sobre reconsidération des questions après des années de réflexion sur des sujets/événements passés depuis longtemps. Joey était un écrivain prolifique et compétent, fasciné par le monde qui l'entourait, les grands événements qui se déroulaient et la place qu'il y occupait. Hautement recommandé. »
— Le lieutenant-colonel (retraité) David L. Bashow, OMM, CD, auteur de *No Prouder Place - Canadians and the Bomber Command Experience, 1939-1945*

Peter J. Usher est né à Montréal en 1941. Pendant de nombreuses années, il a étudié, écrit et donné des conseils sur les effets environnementaux et sociaux de l'exploitation des ressources dans le Nord du Canada. Inspiré par les lettres et les journaux intimes de son cousin Joey Jacobson, il a commencé à écrire sur l'expérience des aviateurs canadiens pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est marié et vit près de Clayton, en Ontario.

A Township at War

Jonathan F. Vance



Hardback | 308 pp.
978-1-77112-386-0
2018
Illus. 25
$34.99 USD
Worldwide Rights
Thema: NHWR5 NHK NHTB
First World War, History of the Americas, Social & cultural history

A Township at War emmène le lecteur des champs et des fermes des régions rurales du Canada aux pentes de la crête de Vimy et à la boue de Passchendaele, et montre comment une communauté ontarienne étroitement liée a été consumée et transformée par le traumatisme de la guerre. En 1914, le canton d'East Flamborough, dans le sud de l'Ontario, ressemblait à un millier d'autres cantons ruraux du Canada. L'auteur Jonathan Vance puise dans de riches sources narratives pour brosser un tableau de ces habitants ruraux il y a un siècle, comment ils voyaient le monde, ce à quoi ils tenaient et comment ils vivaient leur vie. Nous les voyons accepter les événements mondiaux qui ont conduit leurs proches à des champs de bataille lointains et faire face aux défis prosaïques de la vie quotidienne. Les foires d'automne, les réunions de recrutement, les services religieux, les concerts scolaires, tout est repensé pour comprendre comment les Canadiens des régions rurales ont fait face à la guerre, au modernisme et à un monde qui changeait plus rapidement qu'eux. C'est une histoire de résilience et d'idéalisme, de violence et de petitesse d'esprit, d'un monde qui a disparu depuis longtemps et qui demeure avec nous encore aujourd'hui.

« *A Township at War* est un livre magnifiquement écrit par l'un des meilleurs historiens du Canada. Il s'agit d'une étude passionnée et brillamment documentée sur l'impact de la Grande Guerre sur une région essentiellement rurale près de Hamilton, en Ontario. La guerre a touché tout le monde, les politiciens et le clergé locaux, les mères et les sœurs des hommes qui sont partis au combat, ceux qui sont revenus et ceux qui ne sont pas revenus. »
— J.L. Granatstein, auteur de *Canada's Army: Waging War and Keeping the Peace* et ancien président-directeur général du Musée canadien de la guerre

« Impressionnant par ses informations, ses recherches expertes, son écriture, son organisation et sa présentation exceptionnelles, A Township at War est un ouvrage de référence d'une extraordinaire érudition qui s'avérera d'un immense intérêt et d'une grande valeur pour les universitaires et les lecteurs non spécialisés. »
— Taylor's Bookshelf, *Midwest Bookwatch*, 15 décembre 2018

« Une lecture délicieuse, non seulement parce qu'il me semblait entendre parler de la petite ville de mon enfance, mais aussi parce que c'est dans l'histoire des petites choses – les petites villes et les vies ordinaires – que la grande histoire se tisse, comme l'illustre si bien ce récit. Vance met en lumière des centaines de détails intéressants. Il est rare que je "chérisse" les grandes histoires de l'Histoire, mais j'aime les petites. »
— Robert H. Thomson, producteur, *The World Remembers-Le monde se souvient*

« *A Township at War* est bien écrit, et de manière engageante, par un écrivain doué et soucieux de ses racines. »
—David Roberts, *The Fife and Drum*, avril 2019

Jonathan F. Vance est né à Waterdown, en Ontario, et est l'auteur de nombreux ouvrages, dont le livre primé *Death So Noble: Memory, Meaning, and the First World War* (1997), *Unlikely Soldiers: How Two Canadians Fought the Secret War Against Nazi Occupation* (2008), et *A History of Canadian Culture* (2009).

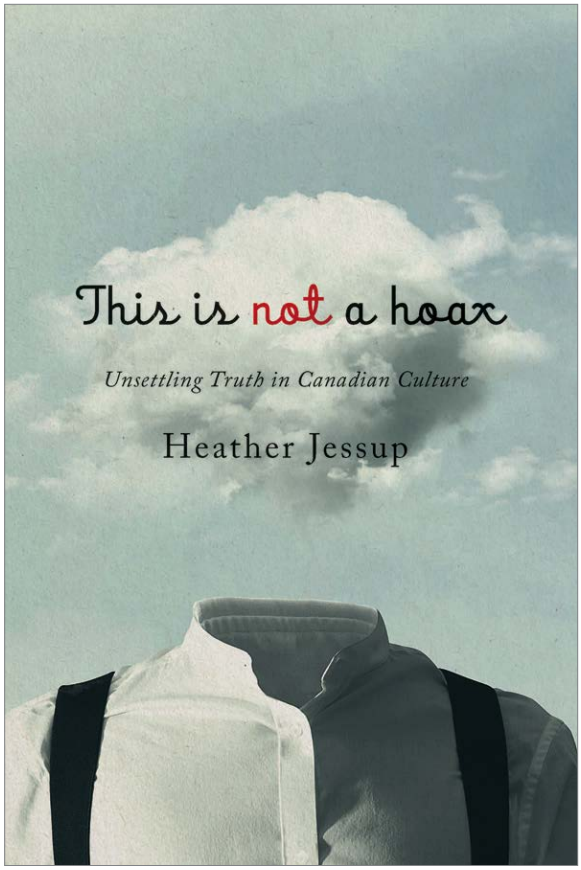
WILFRID LAURIER UNIVERSITY PRESS

MEDIA, EXAMINATION, AND REVIEW COPIES
Contact: Clare Hitchens | 519-884-0710 ext. 2665 | press@wlu.ca
Distributors: UTP (Canada) 1-800-565-9523 | Ingram (USA) 1-866-400-5351

This Is Not a Hoax

Unsettling Truth in Canadian Culture

Heather Jessup



Hardback | 227 pp.
978-1-77112-364-8
2019
Illus. 26
$44.99 USD
Worldwide Rights
Thema: AGA JBSL11
History of art, Indigenous peoples

This Is Not a Hoax montre comment le travail de certains artistes et écrivains contemporains perturbe intentionnellement les pratiques de conservation et d'écriture des institutions culturelles les plus respectées du pays : galeries d'art, musées et éditeurs de livres. Cette toute première étude des canulars canadiens contemporains dans le domaine des arts visuels et de la littérature demande pourquoi nous faisons confiance à l'autorité dans les œuvres artistiques et comment cette confiance se manifeste.

Ce livre affirme que les canulars, loin d'être de simples mensonges destinés à tromper ou à blesser, peuvent exercer une influence positive. Par leur désobéissance insistante, ils aident les spectateurs et les lecteurs à réexaminer la confiance institutionnelle incontestée, les hiérarchies culturelles habituelles et le racisme et le sexisme qui sont profondément inscrits dans l'histoire coloniale du Canada.

Par son regard attentif sur les œuvres canulars des artistes canadiens Iris Häussler, Brian Jungen et Rebecca Belmore, du photographe Jeff Wall, et des écrivains et traducteurs David Solway et Erin Mouré, ce livre célèbre les façons surprenantes dont les canulars attirent l'attention sur les capacités humaines de flexibilité, d'adaptation et de résilience dans un moment culturel où l'empathie et l'imagination radicales sont indispensables.

Heather Jessup est titulaire d'un doctorat de l'Université de Toronto et enseigne l'anglais au Collège Langara, en Colombie-Britannique. Son premier roman, *The Lightning Field*, a été finaliste des Raddall and Savage Book Awards et a été sélectionné pour l'International Dublin Literary Award. Elle est co-curatrice et directrice principale du Prud'homme Library Project.

PRAISE FOR ***THIS IS NOT A HOAX***

« Un jeu de salon? Un clin d'œil sournois? Un tour cruel mais généralement inoffensif perpétré sur les imprudents? Toutes mes associations précédentes avec le canular ont été renversées par ce livre élégamment argumenté, profondément réfléchi et passionnément politique. En prenant appui sur de nombreux exemples tirés des arts visuels et de la littérature du Canada, Heather Jessup nous montre comment ces pépins apparemment momentanés dans l'engrenage de nos hypothèses et conventions profondément ancrées peuvent interrompre nos réflexions pour les orienter vers les bouleversements fulgurants de la colonisation, du génocide et de la cruauté sanctionnée par les institutions. Il s'agit d'une œuvre rare et créative de recherche culturelle. »

— Lorraine York, titulaire de la chaire du sénateur William McMaster, Littératures et cultures canadiennes, Université McMaster

« Heather Jessup nous demande d'examiner de près comment et pourquoi nous croyons ce que nous croyons. *This Is Not A Hoax* est souvent drôle, parfois déchirant et toujours très lisible, une lecture essentielle pour tous ceux – artistes, écrivains, enseignants, militants, citoyens – qui luttent à l'heure actuelle pour faire, ou défaire, la distinction entre fiction et non-fiction, vérité et mensonge. L'étude intelligente, approfondie et entièrement humaine de Jessup nous invite à revoir et à réimaginer notre relation à ces catégories, ainsi qu'aux structures de pouvoir hégémoniques implicites dans chaque système de classification. »

— Johanna Skibsrud, *auteure de The Sentimentalists*, lauréate du prix Giller

« Le faussaire d'œuvres d'art se concentre sur ce à quoi notre culture s'attend. Heather Jessup, en mettant le mensonge en lumière, nous révèle quelques vérités importantes sur nos préjugés personnels, nationaux et terrestres. *This is Not a Hoax* est une lecture essentielle à une époque de fausses nouvelles. »

— Michael Winter, auteur de T*he Death of Donna Whalen* et *Minister Without Portfolio*, lauréat du Writers' Trust Notable Author Award

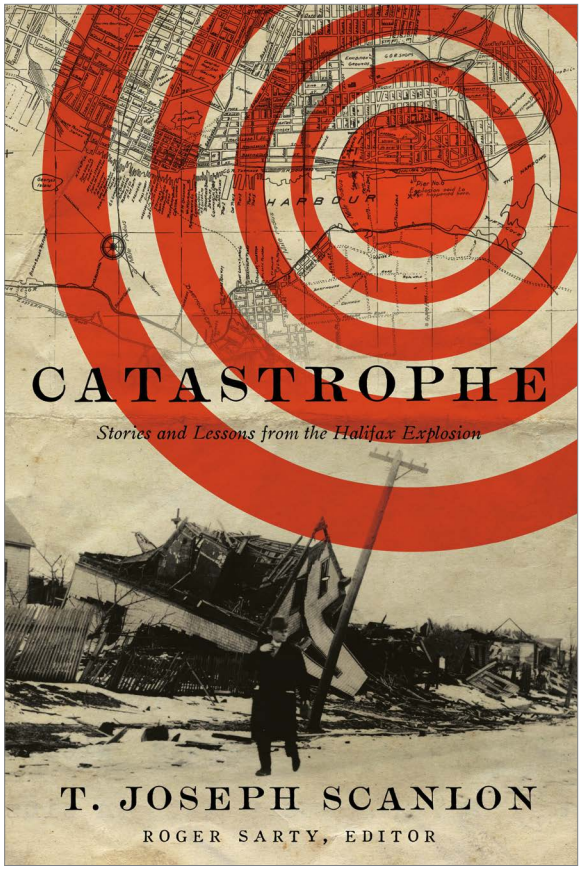
« Dans ce livre extrêmement agréable à lire, Jessup plaide pour la nécessité de perturber les idées reçues. *This is Not a Hoax* prouve que notre crédulité innée peut être un outil puissant pour remettre en question les institutions et les expériences qui façonnent nos vies. »

— Mandy Len Catron, auteure de *How to Fall in Love with Anyone: A Memoir in Essays*

Catastrophe

Stories and Lessons from the Halifax Explosion

T. Joseph Scanlon, and Roger Sarty



Paperback | 400 pp.
978-1-77112-371-6
2020
Illus. 20
$39.99 USD
Worldwide Rights
Thema: NHK JKSW RPC
History of the Americas, Emergency services, Urban & municipal planning

Catastrophe est un ensemble d'histoires fascinantes et de leçons profondes tirées de la terrible explosion de Halifax, la pire catastrophe non naturelle survenue en Amérique du Nord avant le 11 septembre 2001.

Le 6 décembre 1917, la ville canadienne de Halifax, en Nouvelle-Écosse, a été détruite par l'explosion d'une cargaison volatile à bord du cargo SS Mont-Blanc dans le port de guerre animé. L'explosion a fait plus de 1 900 morts et 9 000 blessés. Sur plus de deux kilomètres carrés, quelque 1 200 maisons, usines, écoles et églises ont été détruites ou fortement endommagées.

Ce livre, écrit d'un point de vue scientifique, mais dans un style journalistique accessible au grand public, explore la façon dont l'explosion a influencé plus tard la planification des urgences et la théorie des catastrophes. Riche en témoignages de première main recueillis au cours de décennies de recherche au Canada, aux États-Unis, au Royaume-Uni, en France et en Norvège, Catastrope examine les faits sous tous les angles. Il délivre un message inspirant : les femmes et les hommes qui se trouvaient au « point zéro » ont réagi rapidement, courageusement et efficacement, en combattant les incendies, en secourant les blessés et en abritant les sans-abri. Le livre montre également que l'aide généreuse qui est ensuite venue du centre du Canada et des États-Unis a également entraîné des intrusions indésirables de la part d'autorités extérieures. Incapables d'imaginer l'horreur de la crise initiale, elles ont ignoré ou même diffamé un certain nombre des premiers intervenants.

Ce livre intéressera particulièrement les chercheurs en catastrophes et les planificateurs d'urgence, ainsi que les journalistes et les spécialistes en histoire, en études maritimes ou en études canadiennes.

T. Joseph Scanlon Scanlon était un journaliste canadien accompli qui s'est fait connaître à l'échelle internationale en tant que chercheur et spécialiste des catastrophes. Il a été président du Comité international de recherche et a reçu le prix Charles Fritz pour sa contribution à la sociologie des catastrophes. Il est décédé en mai 2015.

Roger Sarty, professeur d'histoire à l'Université Wilfrid Laurier, était auparavant historien principal au ministère de la Défense nationale et directeur adjoint du Musée canadien de la guerre. Parmi ses autres ouvrages sur l'armée canadienne dans les Maritimes, citons *Saint John Fortifications* (2003, avec Doug Knight) et *Guardian of the Gulf : Sydney Cape Breton and the Atlantic Wars* (2012, avec Brian Tennyson).

Read, Listen, Tell

Indigenous Stories from Turtle Island

Sophie McCall, Deanna Reder, David Gaertner, and Gabrielle L'Hirondelle Hill, editors

Paperback | 410 pp.
978-1-77112-300-6
2017
Illus. 10|15
$38.99 USD
Indigenous Studies
Worldwide Rights
Thema: JBSL11
Indigenous peoples

« Ne dites pas dans les années à venir que vous auriez vécu votre vie différemment si seulement vous aviez entendu cette histoire. Vous l'avez entendue maintenant. » —Thomas King, dans ce volume

Read, Listen, Tell regroupe un éventail extraordinaire d'histoires autochtones de toute l'île Turtle (Amérique du Nord). De la nouvelle fiction aux récits, des histoires illustrées aux essais personnels, ces histoires célèbrent la force de l'héritage et la vivacité de l'innovation. D'un ton allant de l'humour au défi et au triomphe, ces récits explorent les concepts fondamentaux de l'expression littéraire autochtone, tels que les relations entre la terre, la langue et la communauté, la variété des formes narratives et les continuités entre les formes d'expression orale et écrite. Riches en idées et audacieuses dans leur exécution, les histoires proclament la diversité, la vitalité et la profondeur de l'écriture autochtone.

S'appuyant sur vingt ans de travail scientifique pour centrer les connaissances et les perspectives autochtones, ce livre transforme la méthode littéraire tout en respectant et en honorant les histoires autochtones et les peuples de ces terres. Il comprend des histoires d'écrivains de renom comme Thomas King, Sherman Alexie, Paula Gunn Allen et Eden Robinson, une nouvelle génération d'écrivains émergents, ainsi que des écrivains et des conteurs qui ont souvent été exclus du canon, comme les auteurs autochtones de langue française et espagnole, les auteurs autochtones du Mexique, les auteurs chicanos(as), les auteurs de langue autochtone, les œuvres en traduction et les textes « perdus » ou sous-estimés.

Dans un lieu et à une époque où les peuples autochtones sont souvent confrontés à des représentations qui marginalisent ou dévalorisent leur patrimoine intellectuel et culturel, cette collection est un témoignage de la résilience et de la créativité des Autochtones. Elle montre que nos façons de lire, d'écouter et de raconter jouent un rôle clé dans notre manière d'établir des relations les uns avec les autres et de partager nos connaissances entre les cultures, les langues et les espaces sociaux.

Sophie McCall est professeure agrégée au département d'anglais de l'Université Simon Fraser, où elle enseigne les littératures autochtones et canadiennes contemporaines. Sa publication la plus récente, avec sa codirectrice de publication, Gabrielle L'Hirondelle Hill, est *The Land We Are : Artists and Writers Unsettle the Politics of Reconciliation* (2015).

Deanna Reder (cri-métis) est professeure agrégée aux départements d'études des Premières Nations et d'anglais de l'Université Simon Fraser. Elle est rédactrice en chef de la série d'études autochtones de WLU Press et a été l'une des membres fondatrices de l'Association des études littéraires autochtones. Elle enseigne et publie sur la théorie autochtone, l'écriture de vie, la fiction pop, et le genre et la sexualité.

David Gaertner, un intellectuel non autochtone d'origine allemande, enseigne dans le programme d'études des Premières Nations et des Autochtones de l'Université de la Colombie-Britannique, où il se spécialise dans les récits numériques. Il est également co-éditeur de *Read, Listen, Tell : Indigenous Stories from Turtle Island*.

Gabrielle L'Hirondelle Hill est une écrivaine et artiste métisse de Vancouver, en Colombie-Britannique, qui se trouve sur le territoire non cédé des Salish du littoral. La pratique de Hill consiste à enquêter sur les luttes pour l'utilisation et l'occupation des terres, ainsi que sur les marchés noirs et les économies non officielles.

PRAISE FOR ***READ, LISTEN, TELL***

« *Read, Listen, Tell* regroupe une brillante et vaste collection de nouvelles autochtones, étayée par des essais critiques perspicaces qui donnent la priorité aux voix, à la culture et aux méthodologies autochtones. »
— Clarissa Goldsmith, *Foreword Reviews*, 29 juillet 2017

« Si vous voulez un abécédaire des expressions culturelles autochtones, c'est pour vous. Si vous voulez des histoires détaillées et adroites sur les traditions autochtones écrites, orales et graphiques, celles-ci vous permettront d'élargir votre réflexion. *Read, Listen, Tell* vous fera rire, rêver et chercher plus. »
— Niigaan Sinclair, *CBC Books*, 23 juin 2017

« *Read, Listen, Tell : Indigenous Stories from Turtle Island* est un recueil unique, le résultat direct d'un travail d'érudition exceptionnel et minutieux. Il s'agit d'un ouvrage impressionnant, habilement organisé et exceptionnellement bien présenté, qui est recommandé sans réserve pour les collections d'études culturelles autochtones des bibliothèques communautaires et universitaires et pour les listes de lecture supplémentaires. »
— Midwest Book Review

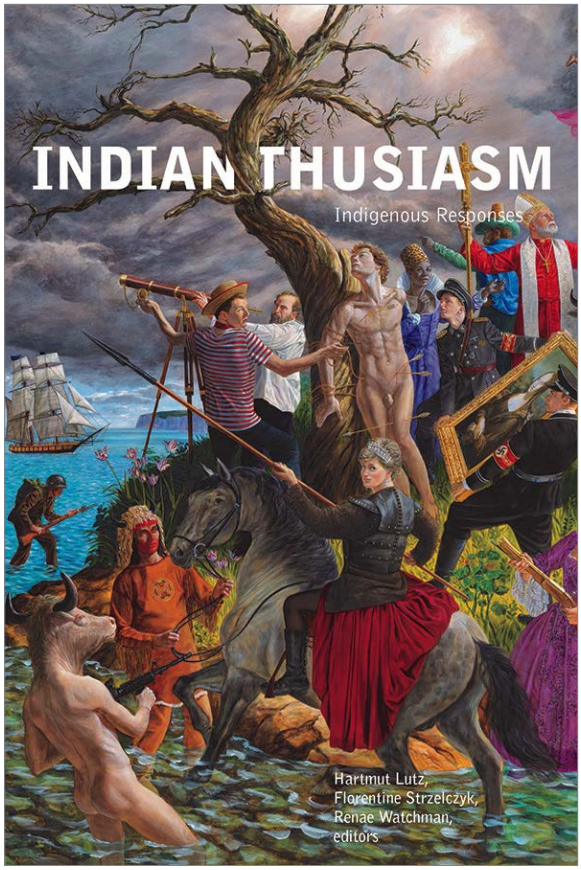
« La force de cette anthologie ne réside pas seulement dans l'étendue de son contenu ou la qualité des histoires sélectionnées; elle réside avant tout dans la hiérarchisation des voix incluses – leurs complexités, leurs complications et leurs identités, toutes présentées de manière merveilleuse et honnête. »
— Publishers Weekly

« Le plus impressionnant dans cette anthologie est le mélange de textes : histoires traditionnelles, nouvelles contemporaines, poésie et textes anthropologiques. Mais les plus remarquables sont les textes visuels, comme l'extrait de *Red : A Haida Manga*, de Michael Nicoll Yahgulanaas. Cela offre aux lecteurs une fenêtre sur les artistes autochtones qui utilisent des genres inattendus pour établir simultanément une perspective autochtone et une perspective globale. ... une anthologie rafraîchissante. »
— Meredith K. James, American Indian Quarterly, 2018 September 1

Indianthusiasm

Indigenous Responses

Hartmut Lutz, Florentine Strzelczyk,
and Renae Watchman



Paperback | 262 pp.
978-1-77112-399-0
2020
$29.99 USD
Indigenous Studies
Worldwide Rights
Thema: JBSL11 DSK
Indigenous peoples, Literary studies: fiction, novelists & prose writers

L'« enthousiasme indien » (*l'Indianthusiasm*) fait référence à la fascination et aux fantasmes des Européens pour les peuples autochtones d'Amérique du Nord, et trouve ses racines dans l'imagination coloniale allemande du XIXe siècle. Souvent manifestée dans des représentations romancées du passé, cette forme d'indianisme est devenue une véritable industrie en Allemagne et dans d'autres nations européennes : il existe des parcs à thèmes dits « indiens » ou sur l'Ouest et une scène de loisirs allemande qui attirent des personnes de tous les milieux sociaux et de tous les âges pour qu'elles rejoignent des camps et des clubs qui pratiquent le perlage, la danse de pow-wow et les modes de vie autochtones.

Indianthusiasm contient des entretiens avec douze auteurs, artistes et universitaires autochtones qui commentent la fascination allemande pour les peuples autochtones d'Amérique du Nord. Il s'agit du premier recueil à présenter des critiques et des évaluations autochtones de ce phénomène. Le volume relie deux disciplines et deux domaines d'étude : les études allemandes et les études autochtones, qui se concentrent sur la manière dont l'enthousiasme indien a créé à la fois des barrières et des opportunités pour les peuples autochtones avec les Allemands et en Allemagne.

Hartmut Lutz a enseigné les études nord-américaines en Allemagne et était spécialisé dans les littératures autochtones. Il a remporté des prix et des postes de professeur en Amérique du Nord et en Europe. Ses publications comprennent *Contemporary Challenges : Conversations with Canadian Native Authors* (1991), *The Diary of Abraham Ulrikab* (2005) et *Contemporary Achievements* (2015).

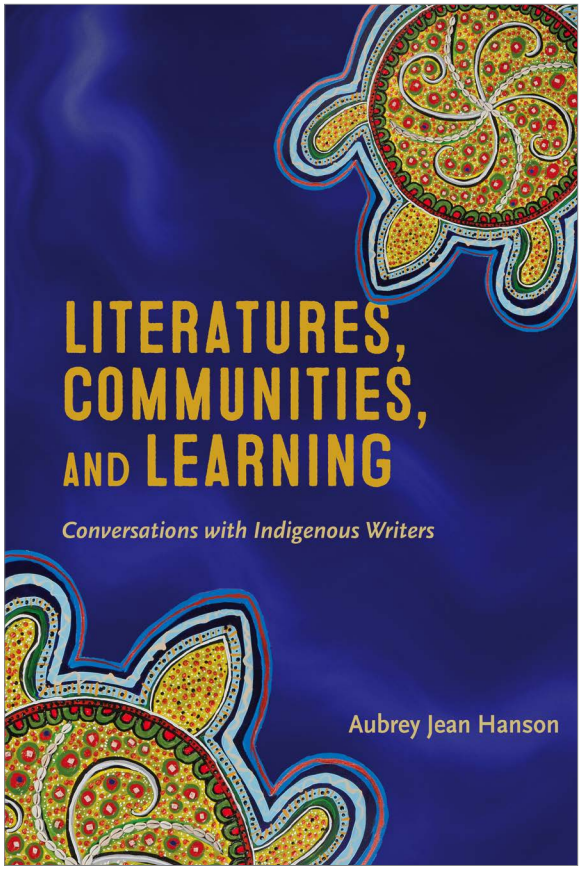
Florentine Strzelczyk est vice-rectrice de l'Université de Calgary. Elle est titulaire d'un doctorat de l'UBC (1996). Ses travaux ont été publiés dans des revues telles que *Modernism/Modernity; German Quarterly; German Studies Review; Seminar;* et *Quarterly Review for Film & Video*.

Renae Watchman (Navajo) est originaire de Shiprock, au Nouveau-Mexique. Elle est professeure agrégée aux départements d'anglais et d'études autochtones de l'Université Mount Royal, à Calgary. Elle est également co-directrice du programme Academic Indigenization.

Literatures, Communities, and Learning

Conversations with Indigenous Writers

Aubrey Jean Hanson



Paperback | 200 pp.
978-1-77112-450-8
2021
$29.99 USD
Indigenous Studies
Worldwide Rights
Thema: JBSL11 DSB YPJJ
Indigenous peoples, Literary studies: general, Educational: Social sciences, social studies

Literatures, Communities, and Learning: Conversations with Indigenous Writers rassemble neuf conversations avec des auteurs autochtones sur la relation entre les littératures autochtones et l'apprentissage, et sur le lien entre leurs écrits et les communautés.

Pertinentes, réfléchies et critiques, ces conversations explorent le sujet pressant des écrits autochtones et son importance pour le bien-être des peuples autochtones et pour l'éducation canadienne. Il offre aux lecteurs la possibilité de découvrir le point de vue des auteurs dans leurs propres mots.

Ce livre présente des conversations avec neuf écrivains autochtones dans ce qui est maintenant le Canada : Tenille Campbell, Warren Cariou, Marilyn Dumont, Daniel Heath Justice, Lee Maracle, Sharron Proulx-Turner, David Alexander Robertson, Richard Van Camp et Katherena Vermette. Ces écrivains d'une grande profondeur réfléchissent à l'influence de générations de colonisation, au fait d'être entourés de discours sur l'indigénisation, la réconciliation, l'appropriation et la représentation, et aux réalités de la croissance rapide de l'édition et des études littéraires autochtones.

Chaque conversation est un examen nuancé des préoccupations, des critiques et de l'art d'un des auteurs. Chacun(e) à sa façon, ces écrivains relèvent le défi de raconter l'histoire de sa communauté sur un terrain politiquement chargé. Le livre examine les dimensions pédagogiques des histoires et sert ainsi de projet littéraire et éducatif autochtone.

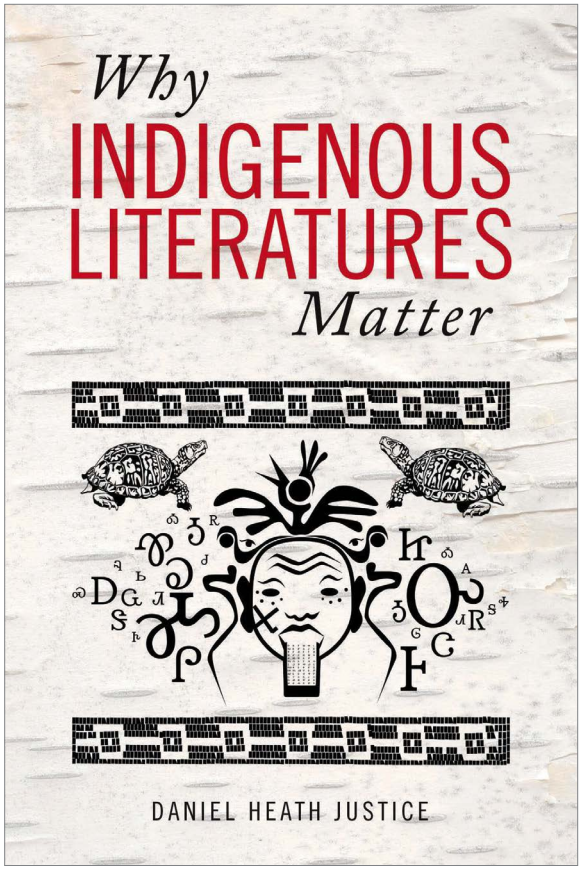
Aubrey Jean Hanson est membre de la nation métisse de l'Alberta et membre du corps enseignant de l'Université de Calgary. Ses recherches portent sur les études littéraires autochtones, les programmes d'études et l'éducation à la justice sociale. Aubrey a déjà publié dans *English Studies in Canada, The Walrus,* et *Studies in American Indian Literatures.*

WILFRID LAURIER UNIVERSITY PRESS

MEDIA, EXAMINATION, AND REVIEW COPIES
Contact: Clare Hitchens | 519-884-0710 ext. 2665 | press@wlu.ca
Distributors: UTP (Canada) 1-800-565-9523 | Ingram (USA) 1-866-400-5351

Why Indigenous Literatures Matter

Daniel Heath Justice



Paperback | 306 pp.
978-1-77112-176-7
2018
$19.99 USD
Indigenous Studies
Worldwide Rights
Thema: JBSL11 DS
Indigenous peoples, Literature: history & criticism

En partie une étude du domaine des études littéraires autochtones, en partie une histoire culturelle et en partie une polémique littéraire, *Why Indigenous Literatures Matter* affirme l'importance vitale de l'expression littéraire pour les efforts politiques, créatifs et intellectuels des peuples autochtones d'aujourd'hui.

En examinant les liens entre la littérature et l'expérience vécue, ce livre aborde quatre questions clés qui se trouvent au cœur des traditions autochtones : Comment apprenons-nous à être humains? Comment devenons-nous de bons parents? Comment devenons-nous de bons ancêtres? Comment apprenons-nous à vivre ensemble? Daniel Heath Justice mêle récit personnel et analyse historique et culturelle plus large à une lecture attentive des principaux textes créatifs et critiques pour soutenir que les écrivains autochtones se penchent sur ces questions en partie pour remettre en question les politiques et pratiques coloniales qui ont ciblé les liens des autochtones avec la terre, l'histoire, la famille et eux-mêmes. Et surtout, les écrivains autochtones font preuve d'imagination pour s'engager dans les nombreuses façons dont les communautés et les individus ont cherché à nourrir ces relations et à les projeter dans l'avenir.

Ce livre provocateur met les lecteurs au défi d'examiner et de repenser de manière critique leurs hypothèses sur la littérature, l'histoire et la politique autochtones, sans jamais oublier les liens émotionnels de notre humanité commune et le pouvoir de l'histoire pour effectuer des changements personnels et sociaux. Écrit pour des lecteurs généralistes, le livre aborde tout de même des questions qui intéressent les spécialistes du domaine. Il vise un public qui ne connaît pas les études littéraires autochtones tout en offrant aux lecteurs plus chevronnés une appréciation renouvelée de ces traditions littéraires transformatrices.

Daniel Heath Justice (Nation cherokee) est titulaire de la chaire de recherche du Canada en littérature autochtone et culture expressive à l'Université de la Colombie-Britannique. Chercheur en études littéraires autochtones largement publié, il est le co-éditeur du révolutionnaire *Oxford Handbook of Indigenous American Literature* (2014) et auteur d'une histoire littéraire cherokee, d'une histoire culturelle des blaireaux et d'une série de littérature fantastique autochtone.

PRAISE FOR ***WHY INDIGENOUS LITERATURES MATTER***

« Ce livre affirme simultanément l'écriture autochtone, introduit les lecteurs autochtones au canon de cette littérature et enseigne aux non-Autochtones à lire nos littératures. Il s'agit d'un livre impressionnant, réalisé d'une manière élégante, intime et parfois ludique. Ce fut un honneur de lire *Why Indigenous Literatures Matter*. Il s'agit d'un livre instructif simple, ancré, confiant, affirmé, généreux, brillant, clair et joyeux. »
— Leanne Betasamosake Simpson, auteure de *As We Have Always Done* et *This Accident of Being Lost*

« Concis, engageant et lisible, *Why Indigenous Literatures Matter* évoque les cadres relationnels autochtones à chaque tournant, qu'il s'agisse de l'histoire de la dépossession et de l'enlèvement, ou de questions contemporaines urgentes comme la réconciliation et le changement climatique. En fin de compte, ce livre soutient que les littératures autochtones sont importantes parce qu'elles transforment des vies. Le dernier chapitre, "Reading the Ruptures", est un récit surprenant, émouvant et brillant, une tribalographie bouleversante et transformatrice, entrecoupée d'humour, de provocation et de perspicacité. Les personnages, tirés de la vie réelle, sont ceux avec lesquels je veux voyager. »
— Lisa Brooks, Amherst College, auteure de *Our Beloved Kin: A New History of King Philip's War*

« Daniel Heath Justice présente des arguments solides et bien raisonnés selon lesquels la libération des Autochtones est essentielle pour que les peuples autochtones survivent et se remettent du colonialisme. Il propose une analyse érudite et passionnée de la découverte de nouveaux matériaux et des pistes à suivre pour y parvenir. »
— Publishers Weekly

« Un ouvrage de référence tout simplement exceptionnel, *Why Indigenous Literatures Matter* est impressionnant, instructif et réfléchi, et il suscite la réflexion. »
— Jack Mason, *Midwest Book Review*, 22 juin 2018

« Dans Why Indigenous Literatures Matter, Daniel Justice, écrivain et chercheur de la nation cherokee, souligne la disparité trop commune entre les histoires que les écrivains autochtones racontent sur nous et celles que les autres ont racontées sur nous. ... [Justice est] un bâtisseur de ponts entre les cultures. »
— Carleigh Baker, *Revue littéraire du Canada*, 1er juillet 2018

« Le fait que Justice écrive sur la question de savoir pourquoi les littératures autochtones sont importantes d'une manière analytique, claire et intellectuellement généreuse, compatissante et inclusive, en indiquant toujours clairement comment et pourquoi elles lui sont utiles, pourrait permettre aux lecteurs moins familiers avec l'écriture, l'histoire et la culture autochtones de considérer plus facilement l'importance des littératures autochtones pour eux personnellement, même si cette possibilité ne leur était pas apparue auparavant. Le livre se termine par une annexe qui présente la richesse des littératures autochtones de manière encyclopédique et constitue un excellent point de départ pour explorer davantage l'écriture autochtone. ... À une époque où la question de l'existence et de la valeur des littératures autochtones n'est toujours pas résolue, [*Why Indigenous Literatures Matter*] est aujourd'hui la recommandation numéro un à quiconque pose cette question. »
— René Dietrich, *Transmotion*

« *Why Indigenous Literatures Matter*, de Daniel Heath Justice, aborde la tâche importante d'éclairer le cœur de l'engagement littéraire autochtone, en articulant la signification des arts littéraires pour les peuples autochtones. Bien qu'il ait un impact politique et qu'il soit théoriquement convaincant, ce livre est également tendre et personnel. Tout en s'appropriant ses sentiments et ses expériences, Justice se prononce contre les systèmes qui exacerbent et perpétuent la déformation et l'effacement des histoires autochtones – mais pas en se présentant comme une voix purement critique au-dessus du désordre de relations mutuellement complexes. Par cette approche féconde, Justice ouvre un espace d'engagement collectif autour de l'importance des littératures autochtones pour les peuples autochtones. »
— Aubrey Hanson, *Canadian Literature* 237 (2019)

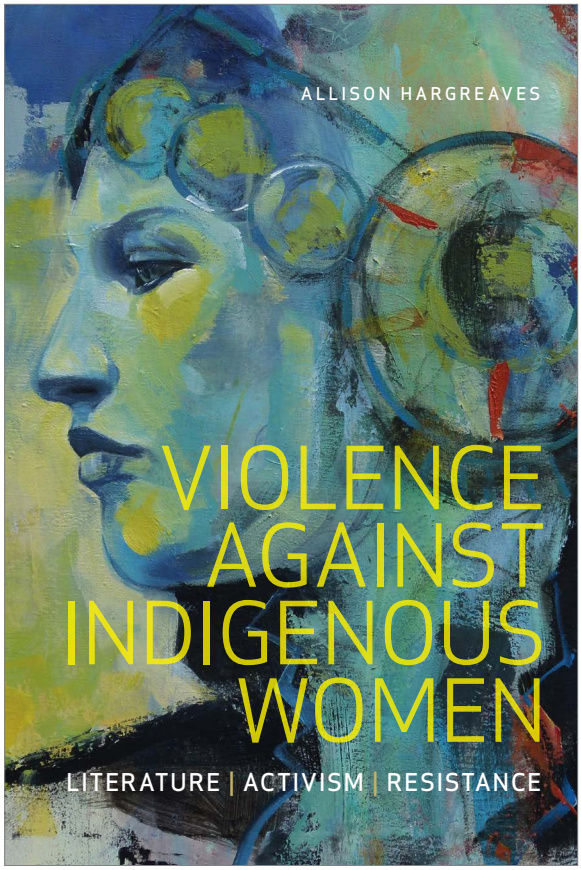
« *Why Indigenous Literatures Matter* est un chef-d'œuvre. Il s'agit d'un texte que je vais lire, enseigner et partager avec des étudiants, des collègues, des amis et des parents parce qu'il démontre avec tant de clarté et de conviction pourquoi les peuples autochtones sont importants et pourquoi ce fait devrait être célébré [...] »
— Jennifer Andrews, *The Fiddlehead* 277

« Ce livre fascinant offre un point d'entrée dans le domaine des études littéraires autochtones aux nouveaux lecteurs ainsi qu'une meilleure compréhension, plus étendue, du domaine pour les universitaires. »
— Janie Beriault, *The Canadian Journal of Native Studies* 38, No. 2 (2018)

Violence Against Indigenous Women

Literature, Activism, Resistance

Allison Hargreaves



Paperback | 300 pp.
978-1-77112-239-9
2017
$29.99 USD
Indigenous Studies
Worldwide Rights
Thema: DSK
Literary studies: fiction, novelists & prose writers

La violence contre les femmes autochtones au Canada est une crise permanente, dont les profondes racines sont inscrites dans l'histoire coloniale de la nation. Malgré les nombreux programmes et politiques mis en place pour lutter contre ce problème, les femmes autochtones continuent d'être victimes de violences à un rythme disproportionné. Quels enseignements la littérature peut-elle apporter là où les initiatives dominantes de lutte contre la violence ont échoué?

Ce livre, qui reprend les voix des femmes écrivaines autochtones contemporaines, plaide pour le rôle important que la littérature et les récits peuvent jouer en réponse à la violence coloniale sexiste. Les communautés autochtones s'organisent contre la violence depuis l'arrivée des Européens, mais les cas de femmes disparues et assassinées n'ont que récemment attiré l'attention du public. *Violence Against Indigenous Women* se joint à la conversation en analysant le travail social interventionniste des femmes autochtones poètes, dramaturges, cinéastes et écrivaines de fiction.

Organisé comme une série d'études de cas qui associent des interventions littéraires à des sites récents d'activisme et de critique politique, le livre met la littérature en dialogue avec le débat anti-violence pour éclairer de nouvelles voies vers l'action. Avec l'avènement des enquêtes provinciales et nationales sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, une conversation publique plus large est maintenant entamée. La littérature des femmes autochtones est un lieu essentiel de création de connaissances et de critique. La violence contre les femmes autochtones fournit une base pour la lecture de cette littérature dans le contexte de l'érudition et de l'activisme féministes autochtones et de l'histoire intellectuelle continue de la résistance des femmes autochtones.

Allison Hargreaves est une universitaire d'ascendance européenne spécialiste de la littérature autochtone et professeure adjointe au Département d'études critiques de l'Université de la Colombie-Britannique, campus Okanagan, en territoire Syilx non cédé. Ses recherches portent sur les interventions littéraires dans la violence coloniale sexiste au Canada et ont été publiées dans *Studies in American Indian Literatures, Canadian Literature Quarterly, Canadian Woman Studies,* et *Canadian Theatre Review.*

PRAISE FOR ***VIOLENCE AGAINST INDIGENOUS WOMEN***

« Ce livre apporte une contribution importante, voire urgente, à la connaissance de la violence contre les femmes autochtones. Il devrait devenir une lecture obligatoire pour les politiciens, les activistes, les décideurs, les universitaires, les écrivains et les artistes engagés dans la réponse à cette crise continue. »
— Amber Dean, Université McMaster, auteure de *Remembering Vancouver's Disappeared Women: Settler Colonialism and the Difficulty of Inheritance*

« Hargreaves ... examine comment les histoires de tragédies individuelles ont été commémorées dans des lieux tels que les rapports sur les droits de l'homme, les poèmes, les films et les pièces de théâtre. Elle explique de manière convaincante que les statistiques et les projets de recherche produits avec les meilleures intentions peuvent servir à renforcer la dynamique même du pouvoir colonial qui empêche l'émergence de solutions transformatrices dans la lutte pour mettre fin à la violence contre les femmes autochtones. (...) Pour ceux qui travaillent dans le domaine de la critique narrative comparative, c'est un travail qui ne manquera pas d'inspirer de nombreux débats, discussions, et réflexions. »
— Publisher's Weekly

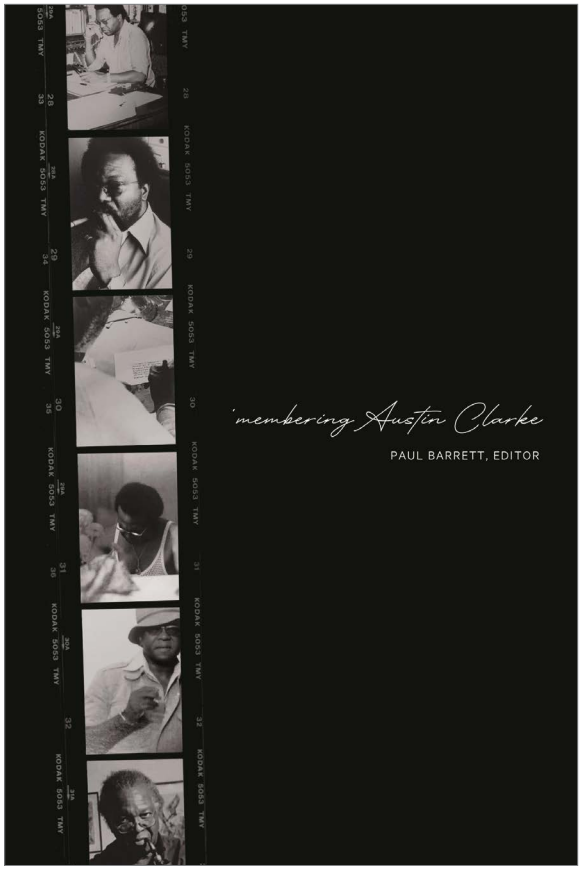
« [*Violence Against Indigenous Women*] élargit la façon dont on voit et apprécie les femmes autochtones, et elle favorise la considération personnelle et pousse à agir en alliés pour éviter de laisser la question entre les mains des institutions et des gouvernements. Les leçons à tirer de cette expérience seront plus profondes pour les peuples non autochtones. En résumé : Hautement recommandé. »
— G. Bruyere, *Choice*, 1er mars 2018

« *Violence Against Indigenous Women* jette un regard approfondi sur la relation rhétorique entre la politique fédérale, la littérature autochtone et l'activisme communautaire. Hargreaves s'appuie sur plusieurs études de cas pour discuter des questions de représentation erronée et de sous-représentation, de la décontextualisation des récits autochtones et du pouvoir de résistance des récits. Ce livre apporte une contribution significative aux discussions sur les droits des Autochtones, le pouvoir rhétorique, l'activisme féministe, la violence sexiste et le colonialisme. »
— Julia Anderson, *Resources for Gender and Women's Studies*, 1er juin 2018

« Le livre d'Alison Hargreaves arrive à un moment opportun, où les questions du souvenir public, de la création de connaissances et de la justice pour les femmes autochtones disparues et assassinées sont extrêmement présentes. [...] [*Violence Against Indigenous Women*] traite de la façon dont nous refusons de faire disparaître les femmes autochtones disparues et assassinées une fois de plus dans nos pratiques de narration et d'écoute. Le livre propose une façon dont nous pourrions mieux nous souvenir, et nous souvenir avec plus de soin. »
— Caroline Fidan Tyler Doenmez, *NAIS: The Journal of the Native American and Indigenous Studies Association* 6:1 (2019)

’Membering Austin Clarke

Paul Barrett, editor



Paperback | 236 pp.
978-1-77112-477-5
2020
$39.99 USD
Worldwide Rights
Thema: DS
Literature: history & criticism

’Membering Austin Clarke réfléchit à la vie et à l’écriture d’Austin Clarke, dont les représentations de la vie des Noirs au Canada ont permis de mieux comprendre à quoi ressemble la littérature canadienne. Bien qu’Austin Clarke (1934-2016) soit l’un des écrivains canadiens les plus publiés et primés, son nom n’est pas très connu.

Cette collection traite de la marginalisation de Clarke dans la littérature canadienne en démontrant que ses écrits sur la vie diasporique des Noirs et l’expérience des immigrants font partie intégrante de l’histoire de la littérature canadienne. Romancier, auteur de nouvelles, poète et essayiste, Clarke est né à la Barbade, a déménagé au Canada en 1955 et a ensuite établi des programmes d’études noires dans un certain nombre d’universités en Amérique. De retour au Canada, il devient l’un des auteurs les plus prolifiques de la littérature canadienne et une voix publique pour les Noirs du Canada. Parmi ses œuvres les plus connues figurent The Polished Hoe (2002), lauréat d’un prix Giller, et ses mémoires, *’Membering* (2015).

Ce recueil d’essais rédigés par des collègues, des universitaires, des amis et d’autres auteurs aborde le travail de Clarke dans toute sa richesse et sa complexité afin de comprendre comment l’héritage de Clarke continue de transformer l’écriture canadienne. Il comprend des poèmes inédits et des nouvelles tirées des archives de Clarke ainsi que des réflexions personnelles d’amis, des histoires de la publication de ses œuvres, des essais, des entrevues et des nouvelles et des poèmes inspirés par Clarke.

« Cette anthologie est une réfutation de la façon dont la vie des Noirs au Canada est abandonnée et discréditée. Elle marque une rencontre intime avec la vie et l’écriture d’Austin Clarke et nous rappelle ses contributions singulières à la vie des Noirs au Canada. »
— Rinaldo Walcott

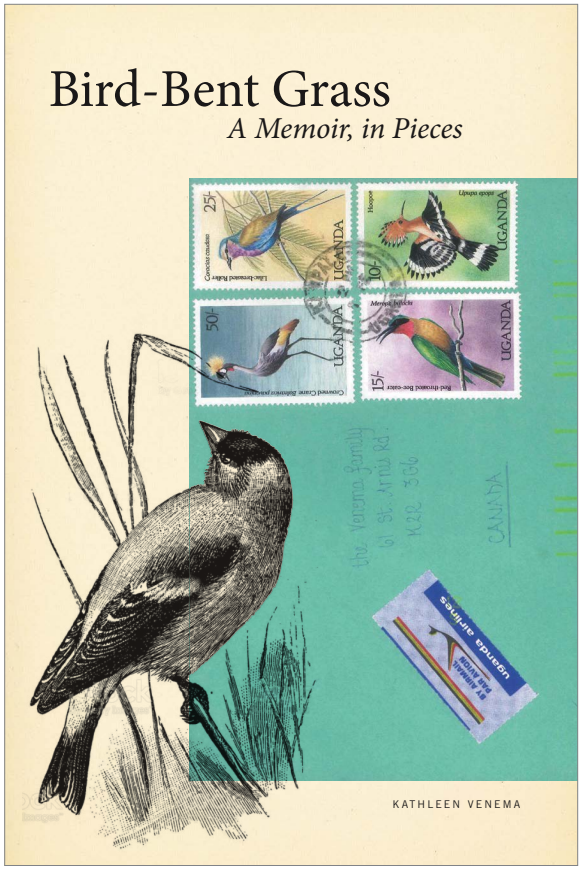
« *’Membering Austin Clarke* est une merveilleuse collection – un hommage à la fois judicieux et poignant à l’un des grands écrivains du Canada. Ce livre sera une œuvre marquante sur le travail d’Austin Clarke pour les années à venir. Paul Barrett a réuni certains des grands noms de la critique canadienne noire, ainsi que plusieurs amis et compagnons de voyage de Clarke, menant ainsi à la production d’un manuscrit qui sera largement lu au-delà des cercles universitaires. »
— Aaron Kamugisha

Paul Barrett est professeur adjoint à la School of English and Theatre Studies de l’Université de Guelph. Ses intérêts de recherche comprennent la littérature canadienne, la littérature diasporique et les sciences humaines numériques.

Bird-Bent Grass

A Memoir, in Pieces

Kathleen Venema



Paperback | 354 pp.
978-1-77112-290-0
2018
$24.99 USD
Life Writing
Worldwide Rights
Thema: DNC DND
Memoirs, Diaries, letters & journals

Bird-Bent Grass raconte une relation mère-fille extraordinaire qui évolue à travers la distance, le temps et, finalement, la maladie débilitante. Des récits personnels, familiaux et politiques apparaissent par le biais des lettres que Geeske Venema-de Jong et sa fille Kathleen ont échangées à la fin des années 1980 et à travers leurs conversations hebdomadaires, qui ont commencé après que Geeske ait reçu un diagnostic de maladie d'Alzheimer vingt ans plus tard.

En 1986, Kathleen accepte une affectation d'enseignement de trois ans en Ouganda, après une guerre civile dévastatrice, et Geeske promet d'être la correspondante la plus fidèle de sa fille. Les deux femmes ont échangé plus de deux cents lettres qui reflétaient leur vif intérêt pour la littérature, la théologie et la politique, et exploré des idées sur l'identité, l'appartenance et le foyer dans le contexte des défis interculturels. Vingt ans plus tard, alors que Geeske est de plus en plus aux prises avec la maladie d'Alzheimer, Kathleen revient aux lettres, où elle redécouvre l'image évocatrice d'un petit oiseau de prairie brillant perché de façon précaire sur un brin d'herbe à éléphant. Cette image – de tension, de fragilité, de puissance et de résilience – l'a soutenue au cours des années où elle a utilisé les lettres comme rappel de mémoire dans une stratégie plus vaste pour maintenir en vie sa mère douée sur le plan intellectuel.

Habilement tissé d'extraits de leur correspondance, de leurs conversations, de leurs écritures de journal et de leurs échanges par courriel, Bird-Bent Grass est une exploration complexe et émouvante de la mémoire, de la maladie et de l'immigration, de l'amitié, des conflits, de la résilience et du pardon, de la communication interculturelle, de l'éthique du développement international et de la rédaction de lettres comme technologie de l'intimité. Du début à la fin, le livre se penche sur l'impératif et le caractère éphémère de la vie et sur l'importance d'aimer les autres pendant qu'ils sont encore parmi nous.

Kathleen Venema a enseigné au secondaire pendant plusieurs années dans le nord du Manitoba avant de se joindre à un collège de formation d'enseignants en Ouganda après la guerre civile. Aujourd'hui professeure agrégée d'anglais à l'Université de Winnipeg, elle publie sur les premiers textes d'exploration du Canada et les lettres des femmes impériales. Elle fait également de la recherche sur les récits de conflits, le vieillissement, les handicaps et les soins, et s'intéresse depuis toujours à la pédagogie transformatrice.

PRAISE FOR ***BIRD-BENT GRASS***

« [*Bird-Bent Grass]* démontre comment un mémoire substantiel et complexe peut être façonné à partir de l'écriture de la vie domestique (correspondance personnelle, journaux intimes, conversations enregistrées et réminiscences). Une telle réalisation est particulièrement bienvenue à un moment où les archives familiales sont menacées par le passage à la communication électronique et aux médias sociaux. »
— G. Thomas Couser, *Biography*

« Un livre d'une profonde beauté, une célébration, une réflexion à la fois importante et élégante. »
— Charlene Diehl, directrice, Festival international des écrivains de Winnipeg

« Une contribution vitale à [...] 'la matriographie' [...] et une contribution unique au genre narratif autobiographique de la maladie, car non seulement elle aborde les expériences très personnelles de la maladie, mais elle met également en évidence l'interdépendance des différentes expériences de la maladie. [...] Venema invite le lecteur à faire l'expérience du caractère éphémère de la vie et de l'importance d'aimer les autres pendant qu'ils sont encore parmi nous. »
— Jesse Hutchison, *Journal of Mennonite Studies*

« Je me suis sentie [...] à la fois émue et éclairée par les échanges entre deux intellectuelles aussi curieuses, éloquentes et inclusives — par les conversations qui traversent ce mémoire et relient ses parties disparates — par les détails sages et profonds de cette auto-ethnographie. L'image d'un « oiseau perché sur un brin d'herbe » évoque pour moi à la fois une observation attentive de l'affect et une contemplation de l'impermanence, et j'ai été invitée à vivre ces deux états à l'intérieur d'un récit vivant, expressif et sensible. »
— Karen Hofmann, *Prairie Fire*

« Un mémoire extraordinaire et habilement écrit, *Bird-Bent Grass : A Memoir, in Pieces* est une lecture des plus convaincantes du début à la fin. Complexe, candide et offrant un récit fascinant qui mérite une place de choix dans les collections de biographies contemporaines des bibliothèques communautaires et universitaires. »
— Margaret Lane, *Midwest Book Review*, 22 juin 2018

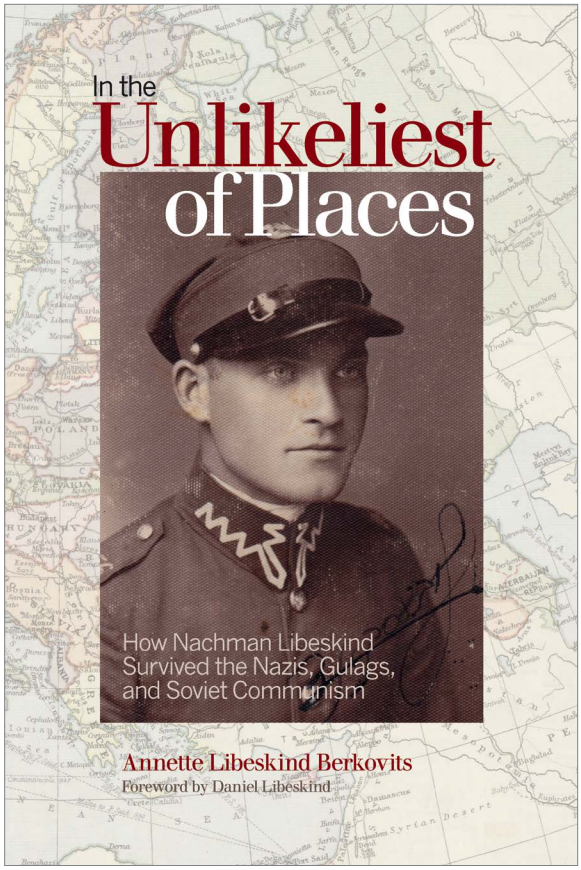
« Cette histoire devrait résonner auprès des lecteurs qui font l'aventure de l'Alzheimer avec un être cher. Venema décrit la progression de la maladie d'une manière honnête et directe, teintée de tristesse, mais toujours pimentée de rires. »
— Barb Draper, *Canadian Mennonite*, 1er novembre 2018

« Les histoires que Venema raconte se déroulent en fragments qui se déplacent avec fluidité à travers le temps, leur structure fracturée [...] recréant les complexités qui forment un élément constitutif des rôles de soignant et d'assistant. [...] Ce qui rend le texte de Venema si exceptionnel, c'est qu'elle accorde à sa mère un degré d'agence qui a tendance à faire défaut dans la littérature sur les soins. [...] Une réflexion évocatrice sur les questions d'identité, de mémoire et de relations qui contribuent à façonner et à définir une personne. »
— Olivia Pellegrino, *Canadian Literature* (Web), 14 novembre 2018

In the Unlikeliest of Places

How Nachman Libeskind Survived the Nazis, Gulags, and Soviet Communism

Annette Libeskind Berkovits, and Daniel Libeskind



Paperback | 296 pp.
978-1-77112-248-1
2016
Illus. 6
$22.99 USD
Life Writing
Worldwide Rights
Thema: DNC QRJP
Memoirs, Judaism: life & practice

Annette Libeskind Berkovits pensait que sa tentative pour que son père enregistre l'histoire de sa vie avait échoué. Mais trois ans après la mort de son père, alors qu'elle fouillait dans ses affaires, elle a découvert une boîte de cassettes enregistrées sur plusieurs années dans lesquelles Nachman Libeskin racontait avec sa voix de baryton sa vie spectaculaire, ses triomphes et ses tragédies.

La remarquable histoire de cet homme est une odyssée à travers les événements cruciaux du XXe siècle. Avec une volonté inébranlable et une certaine dose de chance, il survit à une prison polonaise d'avant-guerre; il assiste à l'invasion nazie de Lodz en 1939 et s'échappe de justesse; il est emprisonné dans un goulag soviétique brutal où il aide ses codétenus à survivre, et après avoir regagné sa liberté il trouve et perd presque l'amour de sa vie lors d'une randonnée dans l'Himalaya. Plus tard, le régime communiste écrasant et l'antisémitisme persistant en Pologne conduisent Nachman et sa jeune famille en Israël, où il fait face à une nouvelle forme de discrimination. Puis, avec quelques pièces dans sa poche, il se bâtit une nouvelle vie à New York, où une promesse déchirante mène à son succès improbable en tant que peintre moderniste qui inspire autrui à poursuivre leurs rêves.

Avec cette seule boîte de cassettes, Annette Libeskind Berkovits raconte bien plus que l'histoire de son père : elle construit une saga familiale hors du commun et réinvente un passé mouvementé. Dans le processus, elle découvre un optimisme obstiné qui a fleuri dans les endroits les plus improbables.

Annette Libeskind Berkovits est née au Kirghizistan et a grandi en Pologne d'après-guerre et dans l'État naissant d'Israël avant de venir aux États-Unis à l'âge de seize ans. Au cours de sa carrière de trois décennies au sein de la Wildlife Conservation Society à New York, elle a dirigé les programmes nationaux et mondiaux d'éducation scientifique de l'institution. Parmi ses réalisations, mentionnons le tout premier accord visant à intégrer l'éducation environnementale dans les écoles chinoises. La Fondation nationale des sciences a reconnu son leadership exceptionnel dans ce domaine.

Daniel Libeskind est un architecte de renommée internationale, connu pour le Musée juif de Berlin, le Royal Ontario Museum de Toronto et le Dublin Performing Arts Center, en Irlande. Sa pratique consiste à concevoir des bâtiments commerciaux, résidentiels et culturels dans le monde entier. Son plan directeur pour la reconstruction du site du World Trade Center à New York a été sélectionné en 2003 et a servi de plan directeur pour l'ensemble du site, y compris la Freedom Tower, le Memorial, le Museum et le terminal PATH.

PRAISE FOR ***IN THE UNLIKELIEST OF PLACES***

« Il s'agit d'une saga magnifiquement écrite d'une famille juive avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. L'Holocauste ne doit jamais être oublié. La valeur historique des témoignages des survivants est importante pour préserver la mémoire collective de l'humanité. »
— Hanna Davidson Pankowsky, auteure de *East of the Storm: Outrunning the Holocaust in Russia*

« Berkovits, la fille de Libeskind et l'auteure de cette biographie captivante, fait un travail magistral en tissant un récit cohérent, tiré en grande partie des enregistrements que son père a laissés derrière lui. Elle a un don de narration rare. La prose est vivante et directe, et l'histoire est profondément bouleversante. Une histoire émouvante qui est émotionnellement puissante et historiquement édifiante. »
— Kirkus Reviews

« Plus j'avançais dans la lecture de *In the Unlikeliest of Places*, plus je versais de larmes, non pas à cause de la souffrance des victimes de l'Holocauste, mais à cause du courage et du succès extraordinaires de Nachman Libeskind. Il s'agit d'un livre extrêmement émouvant. Bien sûr en raison du succès de toute une famille, de tout un peuple qui refuse d'accepter la défaite, mais surtout en raison de son esprit à la fois rebelle et joyeux. Il se rend à Berlin pour voir le Musée juif, conçu par son fils Daniel Libeskind, puis il commence à peindre alors qu'il a déjà plus de 80 ans, non pas comme un homme âgé qui cherche à tuer le temps, mais avec la créativité, le pouvoir, la verve et un brillant sens des couleurs et de la composition. Ces victoires m'ont plus ému que tout autre livre récent sur l'Holocauste et la survie. Quel homme! Vous allez l'aimer et aimer les personnes qui l'ont aidé et qui ont cru en lui, en particulier sa femme Dora et ses enfants – Annette et Daniel – et ses petits-enfants. »
— John J. Clayton, auteur de *Many Seconds into the Future* (2014) et *Mitzvah Man* (2011)

« *In The Unlikeliest of Places* est un hommage biographique incandescent au père de l'auteure, Nachman Libeskind, un survivant éternellement rempli d'espoir... Berkovits raconte l'histoire de son père dans une prose élégante et fluide... Bien qu'il s'agisse inévitablement de la biographie d'un survivant de l'Holocauste, elle n'est pas dominée par ces horreurs; elle célèbre plutôt l'ingéniosité avec laquelle un homme a su transformer ses épreuves en une vie des plus dynamiques.

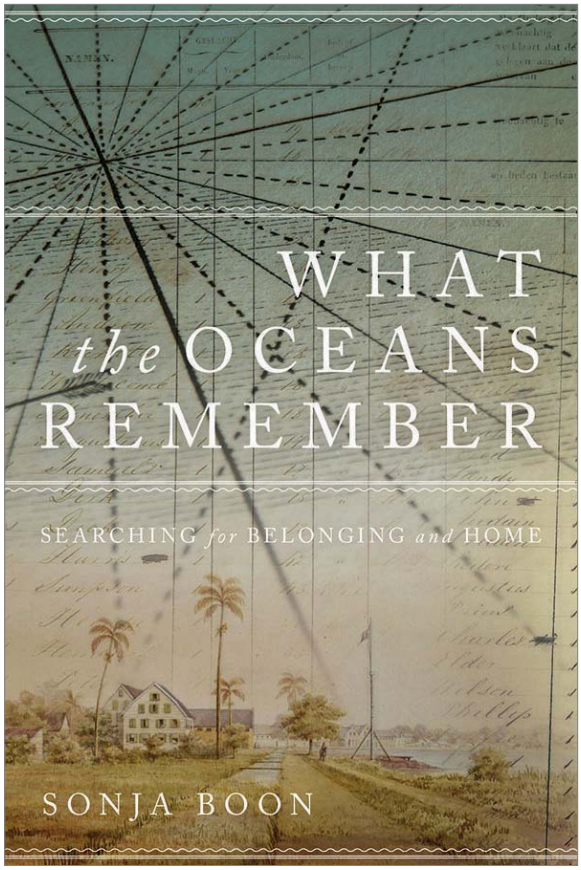
In the Unlikeliest of Places honore la vie d'un artiste, d'un père, et d'un survivant qui a maintenu son sens de l'identité avec noblesse, malgré les considérables défis qu'il a affrontés. »
— Michelle Anne Schingler, *Foreword Clarion Reviews*, 17 septembre 2016

« C'est un livre qui se déploie sur plusieurs niveaux : biographie d'un Juif polonais qui échappe de peu à deux systèmes totalitaires meurtriers, voyage personnel qui mène à une nouvelle vie aux États-Unis marquée par l'optimisme et l'épanouissement et, surtout, hommage sincère d'une fille à son père remarquable. »
— Andrew Nagorski, , auteur de *Hitlerland: American Eyewitnesses to the Nazi Rise to Power* (2012)

What the Oceans Remember

Searching for Belonging and Home

Sonja Boon



Hardback | 336 pp.
978-1-77112-423-2
2019
Illus. 8
$29.99 USD
Life Writing
Worldwide Rights
Thema: DNC JBFH JBSF1
Memoirs, Migration, immigration & emigration, Gender studies: women & girls

L'héritage de l'auteure Sonja Boon est compliqué. Bien qu'elle vive au Canada depuis plus de trente ans, elle est née au Royaume-Uni d'une mère surinamaise et d'un père néerlandais. L'histoire familiale s'étend sur cinq continents : l'Europe, l'Afrique, l'Asie du Sud-Est, l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord. Malgré ses antécédents complexes et multidimensionnels, Sonja Boon a souvent omis son héritage complet, répondant « Je suis Hollandaise-Canadienne » à toute personne qui s'interrogeait sur son identité. Une invitation à se joindre à un projet d'arbre généalogique a inspiré un voyage au cœur des histoires qui ont façonné son identité. C'était l'occasion de répondre aux deux questions qui l'ont accablée au fil des ans : où appartient-elle? Et à qui appartient-elle? Ses recherches archivistiques au Suriname, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et au Canada lui donnent l'occasion de réfléchir aux possibilités et aux limites des archives elles-mêmes, à l'âpreté des migrations océaniques, aux histoires, à la signification de l'héritage, à la musique, à l'amour, à la liberté, à la mémoire, à la ruine et à l'imagination.

En fin de compte, elle a réfléchi à la pertinence du passé pour comprendre le présent. What the Oceans Remember est éclairé par les recherches archivistiques et les travaux d'érudition actuels, mais est rédigé sous forme de mémoires réflexifs et intimes. Le livre aborde les enjeux actuels liés à la migration, à l'identité, à l'appartenance et à l'histoire à travers une interrogation sur la race, l'ethnicité, le genre, les archives et la mémoire. Et surtout, il traite de la pertinence de notre passé pour comprendre notre présent. Il montre la multiplicité des identités et des origines qui peuvent façonner la façon dont nous comprenons notre histoire et notre propre moi.

Sonja Boon est professeure agrégée en études des genres à l'Université Memorial. Chercheuse, écrivaine et professeure primée, Boon est l'auteure de trois monographies savantes, la plus récente intitulée *Autoethnography and Feminist Theory at the Water's Edge : Unsettled Islands* (2018). Pendant six ans, elle a été flûtiste principale du Portland Baroque Orchestra en Oregon.

PRAISE FOR ***WHAT THE OCEANS REMEMBER***

« *What the Oceans Remember* est à couper le souffle. S'étendant à travers les continents, les océans et les histoires, il nous montre ce que signifie vivre dans l'ombre de la liberté sans liberté; comment la couleur de la peau d'une personne peut déterminer si elle est vue ou ignorée; comment le mot maison peut exclure; comment la beauté de la musique peut être un baume; comment les voix déterrées des archives peuvent perturber le calme inestimable qui y règne habituellement. Un livre d'une franchise infatigable, parfois pénible, imprégné d'une perspicacité riche et surprenante, et véhiculé par une prose transparente, élégante comme la soie, solide comme l'acier. »

— Lisa Moore, , auteure de la collection d'histoires *Something for Everyone*

« *What the Oceans Remember* aborde la question complexe et complice "D'où venez-vous?" Le livre nous emmène dans un voyage extraordinaire à travers les continents et les pays, et dans les villes et leurs archives, pour nous aider à comprendre comment les histoires de nos ancêtres nous disent quelque chose sur nous-mêmes. L'exploration par Boon des espaces séducteurs des archives et le franchissement de différents types de frontières rappelle le travail de Saidiya Hartman (*Lose Your Mother*) et de Maggie Nelson (*The Argonauts*), et agrémente le travail d'écrivains comme Sara Ahmed. »

— Minelle Mahtani, Université de la Colombie-Britannique, auteure de *Mixed Race Amnesia: Resisting the Romanticization of Multiraciality*, animatrice et créatrice de Acknowledgements and Sense of Place

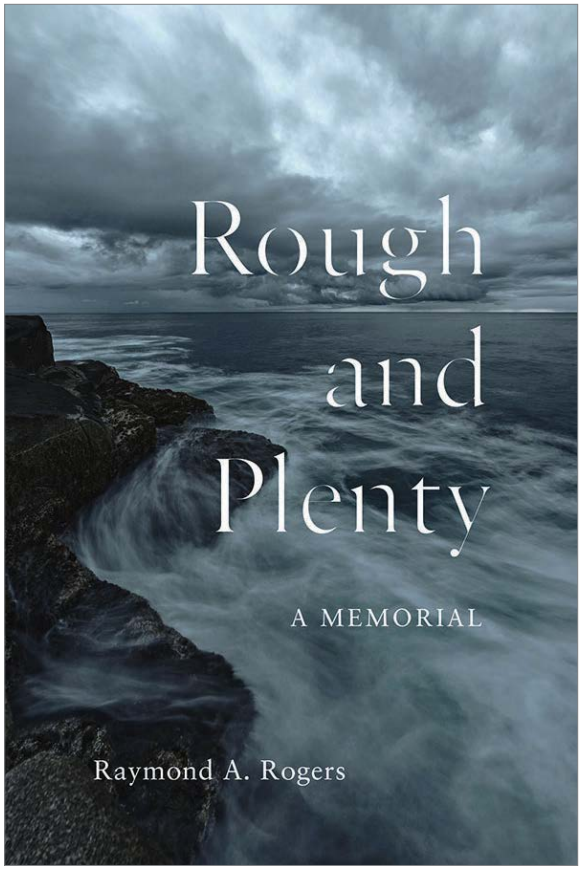
« *What the Oceans Remember* est un livre opportun, convaincant et éclairant dans une égale mesure, un livre qui scrute la vie et l'héritage de plusieurs générations d'esclaves et de travailleurs liés par contrat au Suriname, qui jette un éclairage sur nos droits et responsabilités face à nos ancêtres. Dans ce mémoire rempli de remises en question, Sonja Boon cartographie les registres émotionnels et les statistiques bureaucratiques aussi honnêtement qu'elle navigue sur les courants théoriques et l'anxiété éthique. Boon tisse le désir, les rêves et la mémoire personnelle dans ce récit historique, et réussit avec élégance à faire parler les silences et à assembler des fragments dans un bel exemple de non-fiction créative. »

— Lydia Syson, auteure de *Mr Peacock's Possessions*

Rough and Plenty

A Memorial

Raymond A. Rogers



Paperback | 332 pp.
978-1-77112-436-2
2020
$24.99 USD
Life Writing
Worldwide Rights
Thema: DNC RGCU
Memoirs, Settlement, urban & rural geography

En tant que pêcheur commercial en Nouvelle-Écosse au début des années 1990, Raymond Rogers a été directement touché par l'effondrement de la pêche sur la côte Est du Canada. Par la suite, alors qu'il se préparait à quitter la province pour trouver du travail ailleurs, Rogers remarqua une pierre tombale isolée en face de chez lui, dans le comté de Shelburne, qui commémorait la vie de Donald McDonald, un petit agriculteur de l'île de Lewis, en Écosse, qui « quitta cette vie » en 1881. Rogers se demanda s'il pourrait y avoir un lien entre la nécessité de son propre départ et la présence solitaire de Donald McDonald de ce côté de l'Atlantique, un lien qui les relierait en tant que membres de communautés locales déplacées au nom du « progrès économique ».

Dans *Rough and Plenty: A Memorial*, Rogers explore les processus parallèles de dépossession subis par les agriculteurs écossais du XIXe siècle expulsés de leurs terres ancestrales pendant la période des « Highland Clearances » (nettoyages des Highlands) et par la marginalisation des communautés de pêche côtières de la Nouvelle-Écosse. Le livre vise à commémorer les modes de vie locaux qui ont été détruits par les forces de la production industrielle, et à transmettre l'expérience de dislocation en utilisant des récits de première main, récents et historiques. L'auteur fait valoir que dans un monde où le capital abhorre toutes les communautés sauf la sienne, le souvenir devient une forme de plaidoyer qui peut défier les structures dominantes.

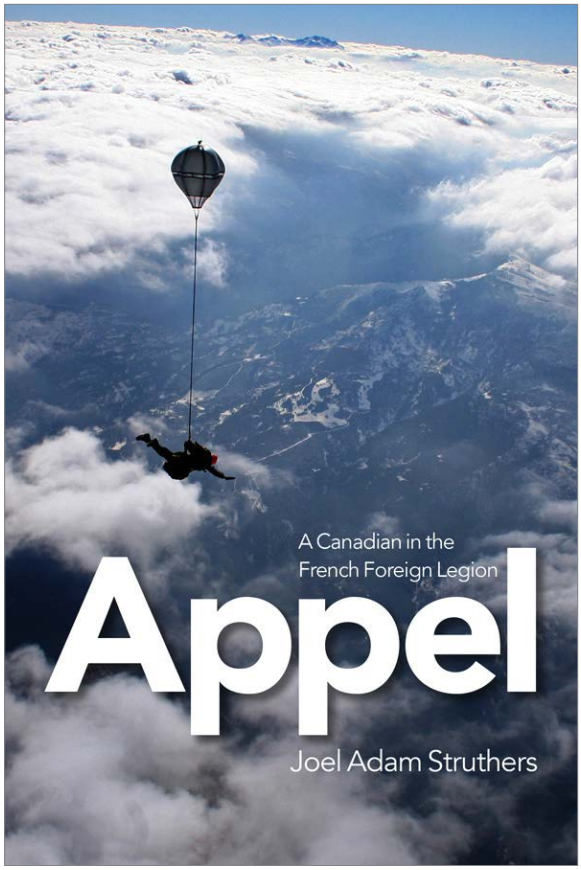
« *Rough and Plenty* est un témoignage émouvant des tragédies et des douleurs de la dépossession qui peuvent résulter de la modernisation des économies capitalistes dans l'ancien et le nouveau monde. »
— Rosemary E. Ommer, Université de Victoria, auteure de *Coasts Under Stress*

Raymond A. Rogers a été professeur à la faculté d'études environnementales de l'Université York pendant 25 ans. Il est l'auteur de trois ouvrages précédents : *Nature and the Crisis of Modernity, The Oceans Are Empty : Fish Wars and Sustainability* et *Solving History : The Challenge of Environmental Activism*. Il a obtenu le premier doctorat en études environnementales au Canada.

Appel

A Canadian in the French Foreign Legion

Joel Adam Struthers, and Col. Benoit Desmeulles, foreword



Paperback | 250 pp.
978-1-77112-105-7
2019
Illus. 30
$24.99 USD
Worldwide Rights
Thema: DNC JWCS
Memoirs, Special & elite forces

Appel: A Canadian in the French Foreign Legion est le récit des six années de service professionnel de l'auteur dans les années 1990 et de son expérience au sein du Groupe des commandos parachutistes (GCP) de l'élite de la Légion. Joel Struthers raconte les dangers et les exigences de la vie militaire, les rigueurs du recrutement et de la formation opérationnelle dans les montagnes escarpées de la France et les combats dans les prairies de certaines des nations les plus troublées d'Afrique.

Appel, raconté à travers les yeux d'un soldat, et entrecoupé d'anecdotes humoristiques, est une histoire fascinante qui défait les mythes sur la Légion étrangère française et la dépeint plutôt en tant que bras professionnel de l'armée française. Struthers donne un aperçu de la discipline rigoureuse que la Légion inculque à ses jeunes recrues, qui échangent leur identité en tant qu'individus pour une vie d'aventure et un rôle dans une force de combat unifiée dont la devise est « Honneur et loyauté ». Avant-propos du Col. Benoit Desmeulles, ancien commandant du 2e Régiment étranger de parachutistes de la Légion.

« Dans *Appel*, Joel Struthers a illustré la vie d'un soldat en service et hors service à travers son expérience vaste et diversifiée d'activités et d'opérations d'entraînement. Ceux qui ont une formation militaire trouveront cette histoire fascinante, pleine d'humour et racontée à travers les yeux d'un soldat professionnel d'une organisation militaire de renom, la Légion étrangère française. Ceux qui n'ont pas fait l'expérience de la vie militaire seront également fascinés par les connaissances d'un soldat sur la profession dangereuse et exigeante des armes. »
— Lgén (à la retraite) RR Crabbe, CMM, MSC, MSM, CD, BSc

« En parcourant ces pages, vous découvrirez comment un jeune Canadien agité s'est transformé en soldat professionnel, puis en éclaireur plongé dans un système qui, malgré ses imperfections, demeure une référence dans le domaine militaire. Vous apprécierez la vie quasi monastique – faite de satisfaction, de célébration, d'entraînement intense, d'engagements opérationnels, mais aussi de routine et de service – de ces soldats qui ont décidé de laisser tout ce qu'ils avaient pour venir servir dans la Légion. Et enfin, vous découvrirez de l'intérieur cet esprit de corps qui habilite la Légion et aide ces hommes sans nom à faire face aux tensions de leur nouvelle vie. »
— Col. Benoit Desmeulles, commandant, 2e Régiment étranger de parachutistes (2012–2014), tiré de l'avant-propos

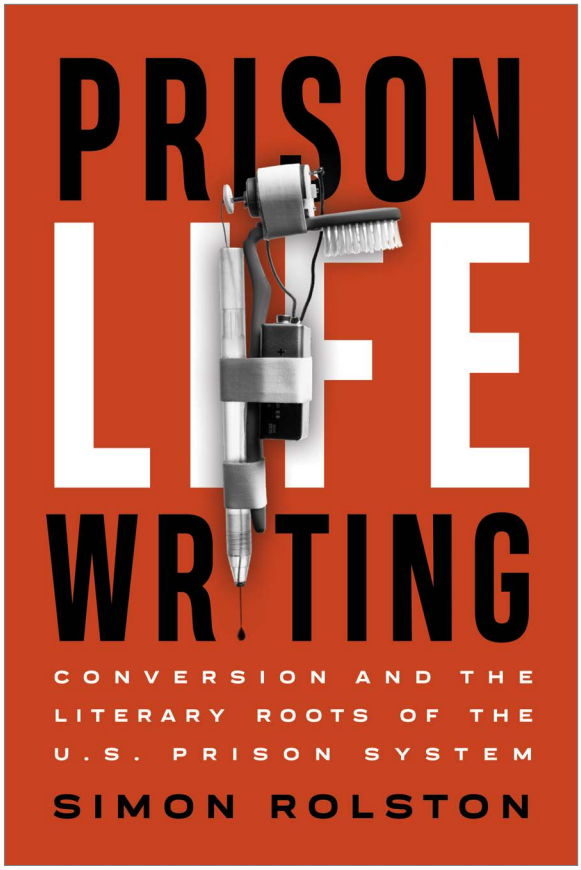
« Appel est un livre qui ne s'encombre pas des mythes et de la vanité qui caractérisent tant de descriptions passées de la Légion, et qui s'adresse donc aux lecteurs désireux de découvrir la réalité des soldats dans la Légion étrangère française contemporaine. »
— Michael Boire, *Canadian Military Journa*l 19, No. 2 (printemps 2019)

Joel Adam Struthers est un ancien légionnaire, un père et un pilote d'hélicoptère commercial. Lorsqu'il n'est pas en train de préparer le dîner de ses enfants pour l'école, il pilote des hélicoptères et est associé dans une entreprise canadienne d'atténuation des risques qui résout des problèmes complexes dans des environnements difficiles

Prison Life Writing

Conversion and the Literary Roots of the U.S. Prison System

Simon Rolston



Paperback | 301 pp.
978-1-77112-517-8
2021
$39.99 USD
Life Writing
Worldwide Rights
Thema: JKVP DNC
Penology & punishment, Memoirs

Ce livre, qui constitue la première étude complète de l'écriture sur la vie en prison, montre comment la littérature autobiographique des personnes incarcérées est constamment fondée sur des récits de conversion, les mêmes récits qui sous-tendent la réadaptation en prison.

En démontrant comment l'écriture sur la vie en prison s'imbrique dans le pouvoir institutionnel, le livre défie les idées reçues sur l'écriture derrière les barreaux. Et pourtant, les personnes emprisonnées utilisent souvent le récit de conversion de la même façon qu'on réutilise les objets désuets en prison, par exemple un moteur radio transformé en pistolet à tatouage. Le récit de conversion est souvent redéfini pour servir des fins subversives comme remettre en question le rôle soi-disant émancipateur de l'écriture carcérale, critiquer la suprématie blanche et reconfigurer ce qui peut être dit dans le discours autobiographique.

Un travail interdisciplinaire qui établit une conversation entre les études carcérales, le droit et les études littéraires, *Prison Life Writing* jette un éclairage sur la relation entre l'écriture et la vie en prison. Le livre explique les enchevêtrements complexes de la littérature avec le pouvoir institutionnel, et démontre les innovations politiques et esthétiques de l'un des genres littéraires les plus controversés de l'Amérique.

Simon Rolston est spécialisé dans la littérature américaine. Ses travaux ont été publiés dans des revues comme *American Studies, Critical Survey* et *MELUS*, et son article « *Shame and the Ex-Convict* » a reçu le prix Ernest Redekop de l'Association canadienne d'études américaines en 2018. Il enseigne au Collège Langara, en Colombie-Britannique.

Gorgeous War

The Branding War between the Third Reich and the United States

Tim Blackmore

Hardback | 380 pp.
978-1-77112-420-1
2019
Illus. 23
$32.99 USD
Worldwide Rights
Thema: NHWR7 JBCT KJSC
Second World War, Media studies, Brands & branding

Gorgeous War soutient que les nazis ont utilisé la croix gammée dans le cadre d'un programme de propagande visuellement sophistiqué qui était non seulement moderniste, mais également le précurseur du phénomène contemporain de l'identité de marque. Lorsque l'armée américaine a tenté de répondre aux démonstrations de la puissance graphique des nazis, elle a échoué. En fin de compte, la meilleure réponse graphique aux nazis a été produite par la Walt Disney Company.

Gorgeous War utilise de nombreux exemples de l'héraldique militaire américaine et nazie pour comparer la façon dont les militaires américains et allemands ont développé leur conception graphique et textile dans l'entre-deux-guerres. Le livre montre comment les mouvements de design social et culturel comme le modernisme ont influencé les deux armées et ont été influencés par elles. Il explore également la façon dont la culture d'entreprise naissante et la production de guerre se sont unies pour transformer des marques nationales comme IBM, Coca-Cola et Disney en sociétés multinationales qui avaient appris des leçons sur la propagande et l'image de marque, leçons qui ont été testées pendant la Seconde Guerre mondiale.

Quel est l'héritage de symboles apparemment toxiques comme la croix gammée? La réponse n'est peut-être pas ce que nous espérions. Les héritiers du monde de l'après-Seconde Guerre mondiale luttent de plus en plus pour échapper à un environnement fortement marqué, pour trouver un espace dans leur vie qui soit exempt de publicité et de propagande. Ce livre suggère que nous réexaminions la façon dont notre culture fait de cette lutte une guerre magnifique attrayante.

Tim Blackmore est professeur à la Faculté des études de l'information et des médias de l'Université Western, en Ontario, au Canada. Son livre précédent, *War X*, est paru en 2005. Il a beaucoup écrit sur la guerre, la technologie de la guerre et la culture populaire.

PRAISE FOR ***GORGEOUS WAR***

« *Gorgeous War* est un livre très lisible qui montre que les États-Unis de Walt Disney et le Troisième Reich de Goebbels étaient deux variantes non seulement de la modernité, mais de l'hypermodernité, malgré les différences dans leurs « styles » de surface et les conséquences humaines de leurs gestes. Cela montre que nous ne pouvons pas nous permettre de trop précipitamment diaboliser et pointer du doigt le nazisme puisque l'Allemagne nazie et l'Amérique moderne présentent plus d'affinités que nous aimerions nous l'avouer. »

— Roger Griffin, Université Oxford Brookes

« Pour les lecteurs engagés dans les études culturelles ou médiatiques et ceux qui ont de l'expérience en publicité ou en marketing, Gorgeous War devrait susciter des questions sur les motifs de l'industrie de la publicité, plus particulièrement en ce qui concerne les origines et les utilisations de l'image de marque comme façon d'attirer les consommateurs. »

— Megan Moore Burns, *Quill and Quire*

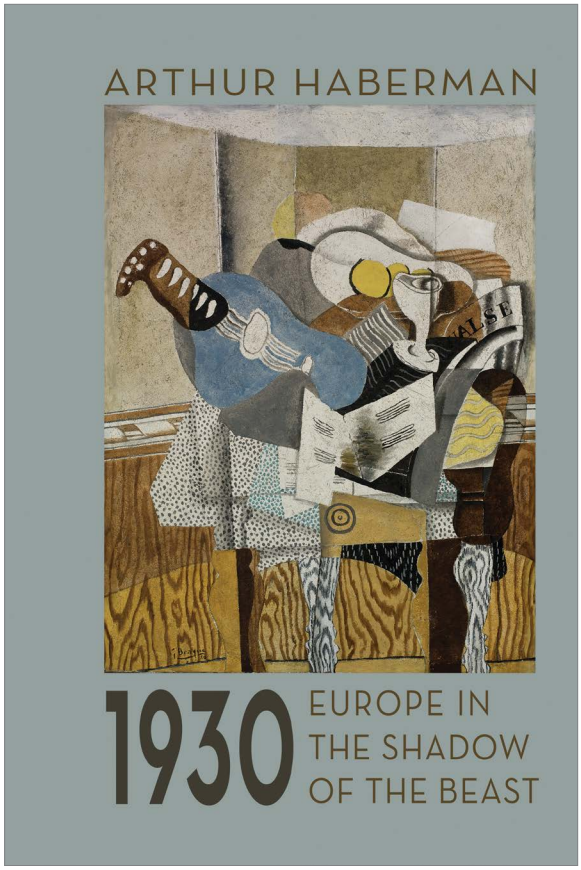
« *Gorgeous War* est un voyage magistral dans les mondes du design et de la propagande, tant militaire que commerciale, aux États-Unis et en Allemagne. Rempli de détails fascinants, le livre établit des liens créatifs entre des mondes qui étaient (et sont) plus étroitement liés qu'ils ne le semblent au premier regard. »

— Alexander L. Fattal, *Journalism & Mass Communication Quarterly*, 2020

1930

Europe in the Shadow of the Beast

Arthur Haberman



Paperback | 266 pp.
978-1-77112-361-7
2018
Illus.
$24.99 USD
Worldwide Rights
Thema: NHTB NHD
Social & cultural history, European history

L'année 1930 peut être considérée comme l'aube d'une période de noirceur, le début d'une décennie qu'Auden qualifierait de « basse, malhonnête ». Cette année a été l'un des moments les plus fascinants de l'ère moderne. Après l'optimisme du XIXe siècle, l'Occident est entré en guerre en 1914. Il a réussi à survivre à une conflagration, mais il n'a pas réussi à créer quelque chose de valeur.

En 1930, l'Europe se questionnait sur elle-même et sur sa propre viabilité. Où allons-nous? demandèrent un certain nombre d'intellectuels publics. Qui sommes-nous et comment pouvons-nous construire des structures sociales et politiques morales? Pouvons-nous continuer de croire en la perspicacité et la qualité de guérison de notre culture? De grands penseurs – Mann, Woolf, Ortega, Freud, Brecht, Nardal et Huxley – ainsi qu'un certain nombre d'artistes, dont Picasso et Magritte, et des musiciens, comme Weill, ont cherché à s'attaquer à des questions qui demeurent au cœur de nos vies aujourd'hui :

- la viabilité d'une Europe laïque qui avait hérité des valeurs des Lumières et qui s'accommodait maintenant d'une vision plus sombre de la nature humaine, de la culture de masse et de ses dangers; la montée de la politique de l'identité irrationnelle et de l'« autre » dans la civilisation occidentale a entraîné de nouvelles façons de représenter le dilemme épistémologique dans un monde d'incertitude d'après-guerre;
- et le nouveau fascisme – s'agissait-il d'une nouvelle norme ou d'une aberration?

Arthur Haberman voit 1930 comme une année charnière dans la vie intellectuelle de l'Europe. Ce livre, le premier à voir les contributions des intellectuels publics de 1930 en tant qu'entité unique, force un réexamen et une réinterprétation de la période.

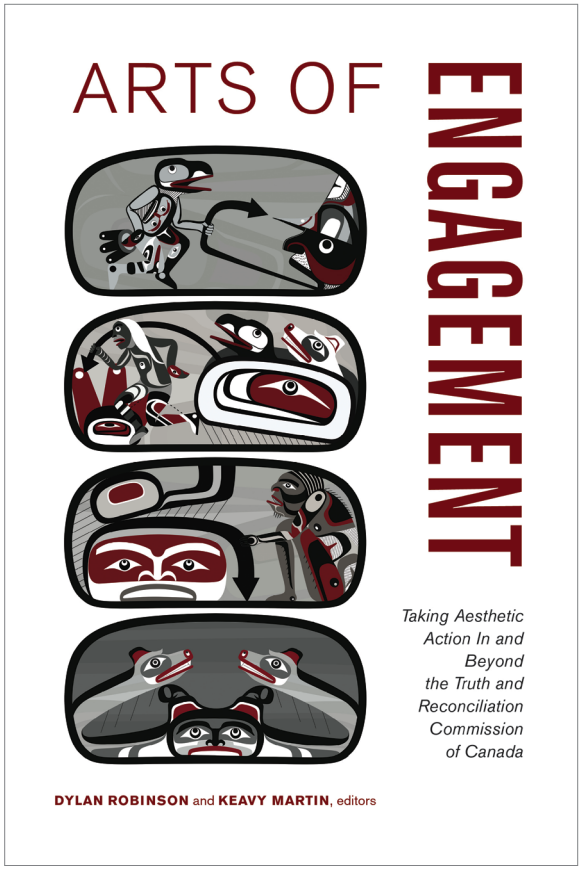
« *1930* est une étude rare, à la fois experte, lisible, perspicace et fascinante. Dans une série de courts chapitres sur Mann, Woolf, Ortega, Freud, Brecht, Nardal, et Huxley, Haberman capture pour nous l'esprit de l'entre-deux-guerres. Sa compréhension du modernisme littéraire et culturel au cours de cette période est un cadeau pour les historiens culturels et les lecteurs en général. Le modernisme n'en a pas fini avec nous, et ce livre explique en grande partie pourquoi. »
— Tim Blackmore, Université Western

Arthur Haberman est professeur d'histoire et de sciences humaines à l'Université York. Il est l'auteur de *1930 : Europe in the Shadow of the Beast* (WLU Press, 2018) et *The Making of the Modern Age*, et le co-auteur de *The West and the World : Contacts, Conflicts, Connections*.

Arts of Engagement

Taking Aesthetic Action In and Beyond the Truth and Reconciliation Commission of Canada

Dylan Robinson, and Keavy Martin



Paperback | 382 pp.
978-1-77112-169-9
2015
Illus. 24|2
$39.99 USD
Indigenous Studies
Worldwide Rights
Thema: AB JBSL11
The arts: general issues, Indigenous peoples

Arts of Engagement met l'accent sur le rôle que jouent la musique, le cinéma, les arts visuels et les pratiques culturelles autochtones au sein et à l'extérieur de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) du Canada sur les pensionnats indiens.

Les auteurs examinent ici l'impact de l'expérience esthétique et sensorielle dans l'histoire des pensionnats, lors d'événements nationaux et communautaires de la CVR, ainsi que dans les œuvres d'art et les expositions non affiliées à la CVR. En utilisant le cadre de l'« action esthétique », les essais élargissent le cadre de l'esthétique pour inclure l'expérience sensorielle visuelle, auditive et cinétique, et pour remettre en question les répercussions sociales et politiques des éléments clés de la réconciliation, comme les excuses et le témoignage, sur les survivants des pensionnats, les survivants intergénérationnels et le public non autochtone.

Ce volume apporte une contribution importante au discours sur la réconciliation au Canada en examinant comment les interventions esthétiques et sensorielles offrent d'autres formes d'action politique et de guérison. Ces formes d'action esthétique englobent à la fois des appels sensoriels à l'empathie et des invitations à s'unir dans des alliances et de nouvelles relations ainsi que des refus de suivre les scripts normatifs de la réconciliation. Ces refus sont importants dans l'affirmation de nouveaux termes de conciliation, des termes qui résistent aux impératifs de la réconciliation comme forme de résolution.

Cette collection adopte une approche novatrice en détaillant les grammaires esthétiques de la réconciliation et de la conciliation. Les auteurs documentent l'efficacité de la Commission de vérité et réconciliation pour les divers publics autochtones et non autochtones, et examinent les futures mesures esthétiques qui doivent être prises pour aller au-delà de ce que beaucoup ont vu comme les limites politiques de la CVR.

Dylan Robinson est un chercheur stó:lo titulaire de la Chaire de recherche du Canada en arts autochtones à l'Université Queen's. Ses recherches portent sur la politique sensorielle de l'activisme autochtone et des arts, et s'interrogent sur la façon dont les droits autochtones et le colonialisme sont incarnés et spatialisés dans l'espace public. Son projet actuel documente l'histoire de l'art public autochtone contemporain en Amérique du Nord.

Keavy Martin est professeur agrégé au Département d'études anglaises et cinématographiques de l'Université de l'Alberta. Ses intérêts de recherche portent sur les littératures et la théorie littéraire autochtones, et mettent l'accent sur la littérature et la performance inuites; les méthodologies de recherche autochtones; les langues autochtones; le nationalisme littéraire et l'histoire littéraire autochtones; les droits, les traités et les revendications territoriales et le concept et la pratique de la réconciliation. *Stories in a New Skin : Approaches to Inuit Literature* a remporté le prix Gabrielle-Roy 2012.